ROAD
JOE HILL
STEPHEN KING
RICHARD MATHESON
RAGE
100% FUSION COMICS

COUVERTURES ORIGINALES

ROAD RAGE 1
Throttle, part 1 - février 2012
Dessin de **Nelson Daniel**

ROAD RAGE 2
Throttle, part 2 - mars 2012
Dessin de **Nelson Daniel**

ROAD RAGE 3
Duel, part 1 - avril 2012
Dessin de **Rafa Garres**

ROAD RAGE 4
Duel, part 2 - mai 2012
Dessin de **Rafa Garres**

PANINI COMICS PRÉSENTE...

ROAD RAGE®

PLEINS GAZ

Histoire originale
Joe Hill & Stephen King

Scénario
Chris Ryall

Dessin
Nelson Daniel

Rédaction USA
Michael Galvis

DUEL

Histoire originale
Richard Matheson

Scénario
Chris Ryall

Dessin
Rafa Garres

Rédaction USA
Chance Austin-Brecher

Remerciements spéciaux à **Mickey Coate** et **Susan Bamer**.

Traduction
Mathieu Auverdin

Lettrage
Tatiana Bonora

Rédaction USA
Justin Eisigner & Alonzo Simon

Couverture
Zach Howard & Nelson Daniel

Directeur de la publication **ALAIN GUERRINI**. Directeur division Publishing **SÉBASTIEN DALLAIN**. Comité de direction **A. GUERRINI, S. DALLAIN, H. FUMET**. Directeur éditorial européen **MARCO M. LUPOI**. Responsable éditorial **WALTER DE MARCHI**. Responsable marketing opérationnel **MAGALIE BRUTIN**. Chef des ventes **GUILLAUME COUÉ**. Coordinatrice commerciale **VALÉRIE BRYNDZA**. Contrôleuse de gestion **OLIVIA FAURE**. Communication et relations presse **SOPHIE CONY**. Coordinateurs éditoriaux **MATTEO LOSSO, VÉRONIQUE PARRA, ANNA RODELLA**. Supervision **LAETITIA SAMMARTINO**. Rédaction **PAULINE GIOVANOLLA, SANDRINE VAUBOIS**. Rédacteur **AURELIO PASINI**. Directeur artistique **MARIO CORTICELLI**. Conceptrice graphique **CHIARA BENASSI**. Maquettiste **MARCO PAROLI**. Avec la collaboration de toute l'équipe de Panini. Une publication IDW PUBLISHING / PANINI FRANCE S.A. Commercialisation et relations médias : PANINI FRANCE S.A. – Z.I. SECTEUR D – B.P. 62 06702 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX - www.paninicomics.fr - presse-bd@panini.fr - tél. 04 92 12 57 57 / fax 04 92 12 57 58.

100% FUSION COMICS : ROAD RAGE 1 – ISBN : 978-2-8094-3111-7.
Throttle © Joe Hill and Stephen King. Duel © Richard Matheson. © 2012 Idea and Design Works, LLC. All Rights Reserved. The IDW logo is registered In the U.S. Patent and Trademark office. IDW Publishing, a division of Idea and Design Works, LLC. Any similarities to persons living or dead are purely coincidental. With the exception of artwork used for review purposes, none of the contents of this publication may be reprinted without the permission of Idea and Design Works, LLC. Pour l'édition française : © 2013 Panini France S.A. Tous droits réservés. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque, Internet ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection du droit d'auteur.
Dépôt légal : mai 2013. Impression : Ekograf S.p.A. – Via Mondadori, 15 – 37131 Verona. Imprimé en Italie / Printed in Italy.

PLEINS GAZ
Introduction par Stephen King

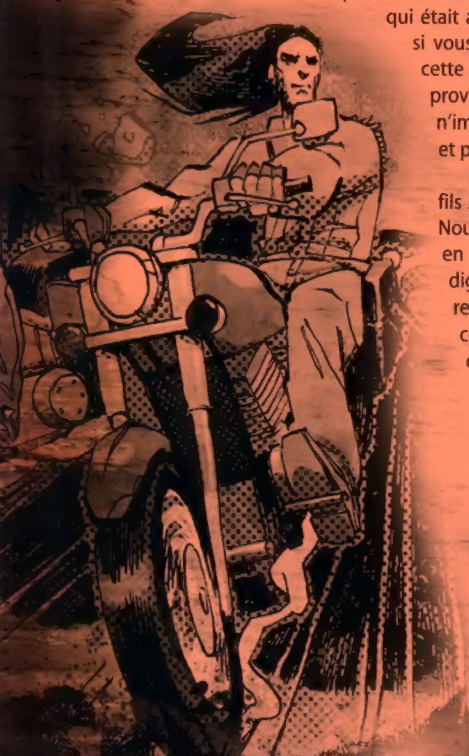
En 1959, quand j'étais en cinquième, les enfants jouaient avec d'antiques jeux vidéo communément appelés "livres". Certains d'entre vous s'en souviennent peut-être…

Ah mince ! Vous en lisez un en ce moment.

Bon, où en étais-je ? Ah oui, les livres. Un jour, un ami m'en a passé un à la couverture déchirée en marmonnant : « Tiens, il est cool. » Et il était même plus que cool ! C'était *Je suis une légende* de Richard Matheson. Ravi, choqué et étonné tout à la fois, je l'ai dévoré en un après-midi. Mon imagination était en ébullition. Je décidai alors de lire tout ce que M. Richard Matheson avait écrit et, une semaine plus tard, une autre opportunité s'offrit à moi. *L'homme qui rétrécit* avait une couverture. Et quelle couverture ! Elle représentait un homme minuscule se tenant debout sur une boîte d'allumettes et combattant une araignée géante avec une simple épingle. J'ai toujours pensé que cette couverture capturait ce qu'il y avait de mieux chez Rich Matheson, tout ce qui importait vraiment et le rendait si génial et original. Elle mêlait le côté fantastique (le petit homme et l'araignée géante) aux objets qui font partie de notre quotidien (la boîte d'allumettes et l'épingle).

Je me suis ensuite attaqué à ses nouvelles et là, dans des livres de poche intitulés *Nouvelles, Tome 1 : 1950-1953*, *Nouvelles, Tome 2 : 1953-1959* et *Nouvelles, Tome 3 : 1959-2003*, j'ai découvert certains de ses écrits les plus originaux. En 1971, j'ai lu l'une de ses meilleures histoires : *Duel*. Elle était inspirée, selon lui, d'un conducteur de camions qui les collait de trop près en klaxonnant, lui et son ami et écrivain de SF Jerry Sohl, alors qu'ils revenaient d'une partie de golf, un jour qui restera malheureusement dans les mémoires : le 22 novembre 1963.

À l'époque, j'ai pensé (et je le pense encore) qu'il s'agissait de l'une des meilleures histoires courtes que j'avais jamais lues. Je la classe au même rang que les classiques de William Faulkner, Shirley Jackson et Flannery O'Connor. Elle est écrite dans la prose caractéristique de Matheson : simple, déterminée et aussi superbe que peut l'être une puissante machine. Nombreux sont ceux qui connaissent le film que celui qui était alors un jeune prodige, Steven Spielberg, en a tiré. Mais si vous n'avez pas lu la nouvelle, vous n'avez jamais éprouvé cette terreur pure à vous en faire remonter les roustons que provoque son message jamais exprimé : ça peut arriver à n'importe qui et n'importe quand. Il y a des fous, là, dehors, et parfois, on ne peut pas voir leur visage.



Je n'aurais jamais imaginé pouvoir travailler avec mon fils Joe sur une histoire inspirée d'une œuvre de Matheson. Nous avons donc saisi cette opportunité, bien décidés à en profiter au maximum tout en espérant nous montrer dignes du maître. Notre histoire est parue dans un recueil rendant hommage à Matheson intitulé *He is Legend* (titre ô combien véridique) et elle existe maintenant sous la forme d'un comic book, brillamment adaptée par Chris Ryall et magnifiquement illustrée par Nelson Daniel. J'espère que vous aurez autant de plaisir à la lire que Joe et moi avons eu à l'écrire. Et si jamais vous éprouvez une terreur pure à vous en faire remonter les roustons (ou l'équivalent féminin), ne nous remerciez pas.

Remerciez Richard Matheson, sans qui Joe et moi, ainsi que des centaines d'autres, aurions été de bien différents écrivains.

Stephen King,
9 mai 2012

LA TRIBU ROULAIT VERS L'OUEST À TRAVERS LE DÉSERT PEINT, S'ÉLOIGNANT DU MASSACRE.
RACE ADAMSON AVAIT PRIS LA TÊTE DÈS LE DÉBUT.
IL AVAIT PRIS CETTE HABITUDE DEPUIS QU'IL ÉTAIT REVENU APRÈS DEUX ANS PASSÉS DANS LE SABLE. COMME S'IL SONGEAIT À TOUS LES LAISSER DERRIÈRE LUI.
RACE NE VOULAIT PAS S'ARRÊTER, MAIS VINCE L'Y AVAIT FORCÉ EN LE DÉPASSANT. *"SUIS-MOI."*
"SUIS-MOI, ON S'ARRÊTE."
Fuel

RACE PRENAIT PEUT-ÊTRE LA TÊTE SUR LA ROUTE, MAIS IL ÉTAIT LE DERNIER À METTRE PIED À TERRE.
OPEN
THE TRIBE
VINCE, TU FERAIS MIEUX DE PARLER À TON GOSSE.
PAS ICI, LEMMY.
SI, ICI.
ET PARLER DE QUOI ? Y A PLUS DE CLARKE NI D'ARGENT. ON N'A PLUS RIEN À FAIRE. PAS CE MATIN, EN TOUT CAS.
VÉRIFIE SI RACE PENSE PAREIL. LES TROIS QUARTS DU TEMPS, IL EST EN PÉTARD CONTRE TOI. T'IMAGINE PAS QUE VOUS ÊTES SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES.
J'VAIS TE DIRE AUT'CHOSE. RACE A MIS CERTAINS DES GARS DANS LA COMBINE ET LEUR A FAIT MIROITER LE PAQUET À SE FAIRE EN S'ASSOCIANT À CLARKE.
IL EST P'TÊT' PAS LE SEUL À AVOIR BESOIN DE SAVOIR CE QU'ON FAIT ENSUITE.

RACE, QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE ?
SI ON PREND LA 6, ON PEUT ÊTRE À SHOW LOW EN TROIS HEURES. SI TA TROTTINETTE JAP TIENT LE RYTHME, BIEN SÛR.
Y A QUOI, À SHOW LOW ?
LA SŒUR DE CLARKE.
POURQUOI ON VOUDRAIT LA VOIR ?
POUR LA THUNE. ON S'EST FAIT ENFLER DE 60.000. ON PEUT TOUJOURS COMMENCER PAR ELLE.
ON EXAMINERA TOUT ÇA DE RETOUR À VEGAS.
POURQUOI ON LE FAIT PAS MAINTENANT ?
CLARKE RACCROCHAIT LE TÉLÉPHONE QUAND ON EST ENTRÉS ET JE PENSE QU'IL PARLAIT À SA SŒUR. POURQUOI TU CROIS QU'IL L'A APPELÉE DÈS QU'IL NOUS A VUS DÉBARQUER ?
SÛREMENT POUR LUI DIRE ADIEU.
ELLE N'AVAIT RIEN À VOIR LÀ-DEDANS. ELLE NE FAISAIT PAS DE LA METH, SI ?

NON, MAIS C'EST UNE *PUTE*.
'TAIN, QUELLE FAMILLE !
T'ES MAL PLACÉ POUR PARLER.
SOIXANTE MILLE PARTIS EN FUMÉE ET TOI, TU T'EN FOUS ?
JE NE M'EN FOUS PAS, MAIS L'ARGENT EST PARTI EN FUMÉE ET ON N'Y PEUT *RIEN*.
RACE A RENCONTRÉ *DEAN CLARKE* À FALLOUJAH (OU TIKRIT, PEUT-ÊTRE). CLARKE Y ÉTAIT TOUBIB ET RACE ÉTAIT UN CONDUCTEUR PRIANT POUR NE PAS SE FAIRE TUER.
IL Y A SIX MOIS, CLARKE A EU L'IDÉE DE MONTER UN LABO DE METH. SOIXANTE MILLE, C'ÉTAIT UN BON DÉPART. BIENTÔT, C'EST CE QU'ILS SE FERAIENT PAR MOIS. COMMENT ?
DE LA PURE, MEC. PAS DE LA MERDE COUPÉE, MAIS DE L'EXCELLENTE CAME.
ON AURA PAS DE LIMITE, YO !
ÇA NE GÊNAIT PAS VINCE DE SE FAIRE DE L'ARGENT GRÂCE À LA METH, MAIS IL SE MÉFIAIT DES BARGES QUI EN PRENNENT, COMME CLARKE.
POURTANT, IL VOULAIT QUE ÇA MARCHE. POUR RACE. IL A MÊME AVANCÉ VINGT MILLE. MAIS LE LABO A PRIS FEU.
PEU APRÈS, LA TRIBU PRENAIT LA ROUTE VERS L'EST POUR ALLER VOIR CLARKE.
ILS L'ONT TROUVÉ CHEZ LUI, FAISANT SES VALISES.

Y A PLUS D'ARGENT. JE SUIS DÉSOLÉ, LES MECS. RACE, J'ALLAIS VENIR TE VOIR POUR METTRE UN AUTRE PLAN AU POINT.
HÉ, CLARKE. TA MEUF EST LÀ ? SI ELLE NOUS SUCE TOUS, ON PEUT EFFACER DEUX CENTS DOLLARS DE...
BLAM! BLAM!
... TA DETTE...
CORMAN HIGH VARSITY
LA NANA AU SWEAT DU LYCÉE DE CORMAN A MANQUÉ ROY, MAIS LUI ET SA MACHETTE NE L'ONT PAS RATÉE.
ET, À PARTIR DE LÀ, TOUT EST PARTI EN VRILLE ET LA RÉALITÉ A VITE VIRÉ AU CAUCHEMAR.
AU MAX, IL A PERDU LA MOITIÉ DE L'ARGENT, MAIS Y A PAS MOYEN QUE CLARKE AIT PLACÉ SOIXANTE MILLE DANS CETTE CARAVANE.
JE DIS PAS QUE TU AS TORT, MAIS JE NE VOIS PAS POURQUOI SA SŒUR AURAIT L'ARGENT. IL A PU L'ENTERRER N'IMPORTE OÙ.

J'AI MIS SIX MOIS À MONTER CE BUSINESS ! ET JE SUIS PAS LE SEUL À AVOIR MISÉ GROS DESSUS !
PARLER RÉSOUDRA *QUE DALLE* ! MAIS *ROULER*, OUI !
SA SŒUR EST À SHOW LOW AUJOURD'HUI, MAIS QUAND ELLE APPRENDRA QUE SON FRÈRE ET SA CHÉRIE SE SONT FAIT DESSOUDER...
BAISSE D'UN TON, TU VEUX ?
THE TRIBE
L'ARGENT ET TES SIX MOIS SONT PARTIS EN FUMÉE. *FAUDRA T'Y FAIRE.*
KRESH !

RACE, QU'EST. . .
RRRRRUMMMBLE!
VINCE DOUTAIT QUE LE TYPE AIT ENTENDU QUOI QUE CE SOIT.
ET DE TOUTE FAÇON, PERSONNE NE VOUDRAIT ÊTRE IMPLIQUÉ DANS LEUR MERDIER.
VINCE NE REVERRAIT PAS LE CAMION AVANT UNE HEURE.

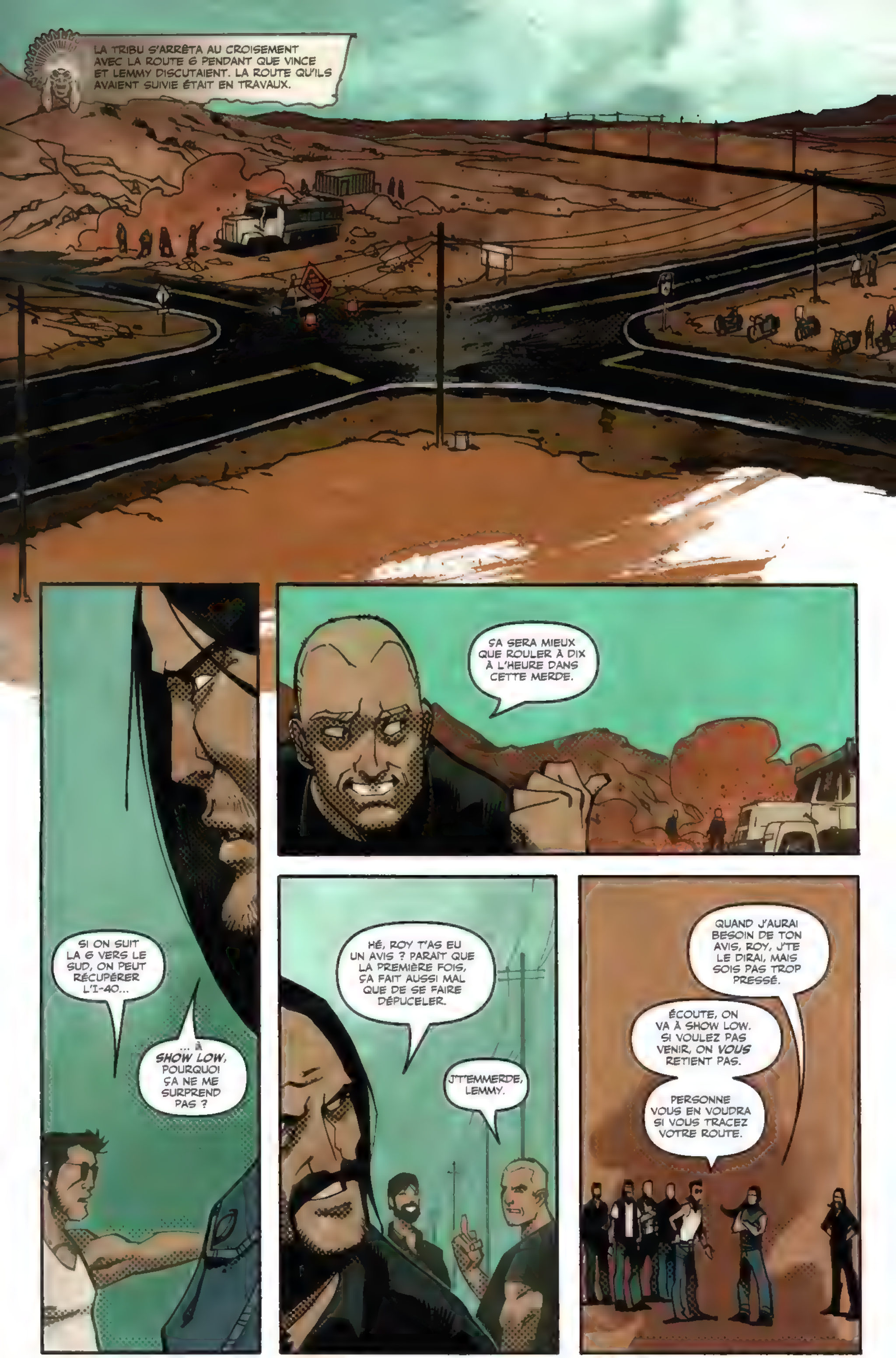
HA HA !
ELLIS
CE QUI M'A DÉCIDÉ, C'EST QUE J'AURAIS À PAYER QUE POUR *UNE* VASECTOMIE...
PEACHES
... J'ESSAYE DE LUI APPRENDRE À AVALER CORRECTEMENT...
BABY JOHN
ROY
DEAN
DOC
ME DIS PAS QUE TU PENSES SÉRIEUSEMENT À FUIR.
À TON AVIS, QU'EST-CE QU'ON DEVRAIT FAIRE, UNE FOIS QU'ON SERA À VEGAS ?
FUIR. ON DIT À PERSONNE OÙ ON VA ET ON FONCE SANS JAMAIS SE RETOURNER.
ON SERAIT PAS LES PREMIERS, MON POTE. T'AS VU C'QUE ROY A FAIT À CETTE FILLE ?
ELLE A FAILLI LE BUTER.
ELLE AVAIT MÊME PAS DIX-SEPT ANS.
THE TRIBE
TRIBE

LA PLUPART DE CES GARS ONT JAMAIS RIEN VU DE PAREIL ET UN PAQUET D'ENTRE EUX, LES PLUS MALINS, VONT DISPARAITRE DÈS QU'ILS LE POURRONT POUR DÉMARRER UNE NOUVELLE VIE.
À DIX-HUIT ANS, J'AI TUÉ MON FRÈRE EN CONDUISANT BOURRÉ, PUIS J'AI ESSAYÉ DE ME TUER EN M'ENRÔLANT DANS LES MARINES, MAIS LES VIETCONGS M'ONT PAS FAIT CE PLAISIR.
COMME TOI, J'AI ÉTÉ EN TAULE ET LE PIRE DANS TOUT ÇA C'EST L'ODEUR D'AISSELLES ET DE TROU DU CUL, MAIS C'EST RIEN COMPARÉ À CE DÉLIRE À LA CHARLES MANSON.
TU SAIS À QUOI JE PENSAIS SUR LE CHEMIN DU RETOUR ? LOU REFUS A OUVERT UN GARAGE À DENVER. J'ME DEMANDAIS S'IL AURAIT PAS BESOIN D'UN MÉCANO.
"LA MOITIÉ DE CEUX QUI SE TIRERONT PAS VONT VOULOIR RÉCUPÉRER LEUR FRIC D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, ET VAUT MIEUX PAS ÊTRE LÀ QUAND ILS ESSAIERONT.
"Y A TROP D'ARGENT INVESTI DANS LA METH POUR QU'ILS LÂCHENT L'AFFAIRE. ET TU SAIS QUE CEUX QUI EN VENDENT EN PRENNENT AUSSI.
"LA FILLE QUI A ESSAYÉ DE TUER ROY EN PRENAIT ET LUI AUSSI EN PREND.
"VOILÀ POURQUOI IL LUI A FILÉ QUARANTE COUPS DE MACHETTE. EN PLUS, À PART UN CAMÉ, QUI SE TRIMBALLERAIT AVEC UNE MACHETTE ?"

COMMENCE PAS AVEC ROY. J'AIMERAIS LUI CARRER TON "LITTLE BOY" DANS LE CUL ET VOIR LE SOUFFLE LUI EXPULSER LES YEUX.
ENFIN. ALLEZ, DIS CE QUE T'AS À DIRE. ÇA SE VOIT QUE ÇA TE TRACASSE.
ROY OU UN AUTRE DE CES CAMÉS FINIRA PAR SE FAIRE COINCER ET IL FERA TOMBER TOUT LE MONDE.
T'ARRÊTES PAS DE PARLER DE DEUX GROUPES, CEUX QUI PARTIRONT ET LES AUTRES. POUR TOI, MON FISTON RACE EST DANS LEQUEL ?
T'AS VRAIMENT BESOIN DE DEMANDER ?

ILS RATTRAPÈRENT LE CAMION MARQUÉ *LAUGHLIN* DANS L'APRÈS-MIDI ALORS QU'IL PEINAIT DANS UNE CÔTE.
ILS FURENT D'AILLEURS SURPRIS DE LE RETROUVER LÀ. IL AVAIT DÛ S'ARRÊTER QUELQUE PART POUR FAIRE UNE PAUSE.
CELA N'AVAIT PAS D'IMPORTANCE, MAIS, SANS QU'IL SACHE POURQUOI, ÇA TURLUPINAIT VINCE.
PUTAIN DE CAMION !
VIRE TON GROS DERCHE DE NOTRE CHEMIN !
RACE DÉC DA ALORS DE PRENDRE LES DEVANTS
HOOOONK !
MEEP ! MEEP !

PUTAIN, IL EST TARÉ !
QUI, LE ROUTIER OU RACE ?
LES DEUX !
LE CONDUCTEUR SEMBLA ALORS SE RESSAISIR CAR IL FIT SIGNE AUX AUTRES MOTARDS DE PASSER.
ÇA N'AVAIT AUCUNE IMPORTANCE, CAR LA TRIBU LE LAISSERAIT LOIN DERRIÈRE EN QUELQUES MINUTES.

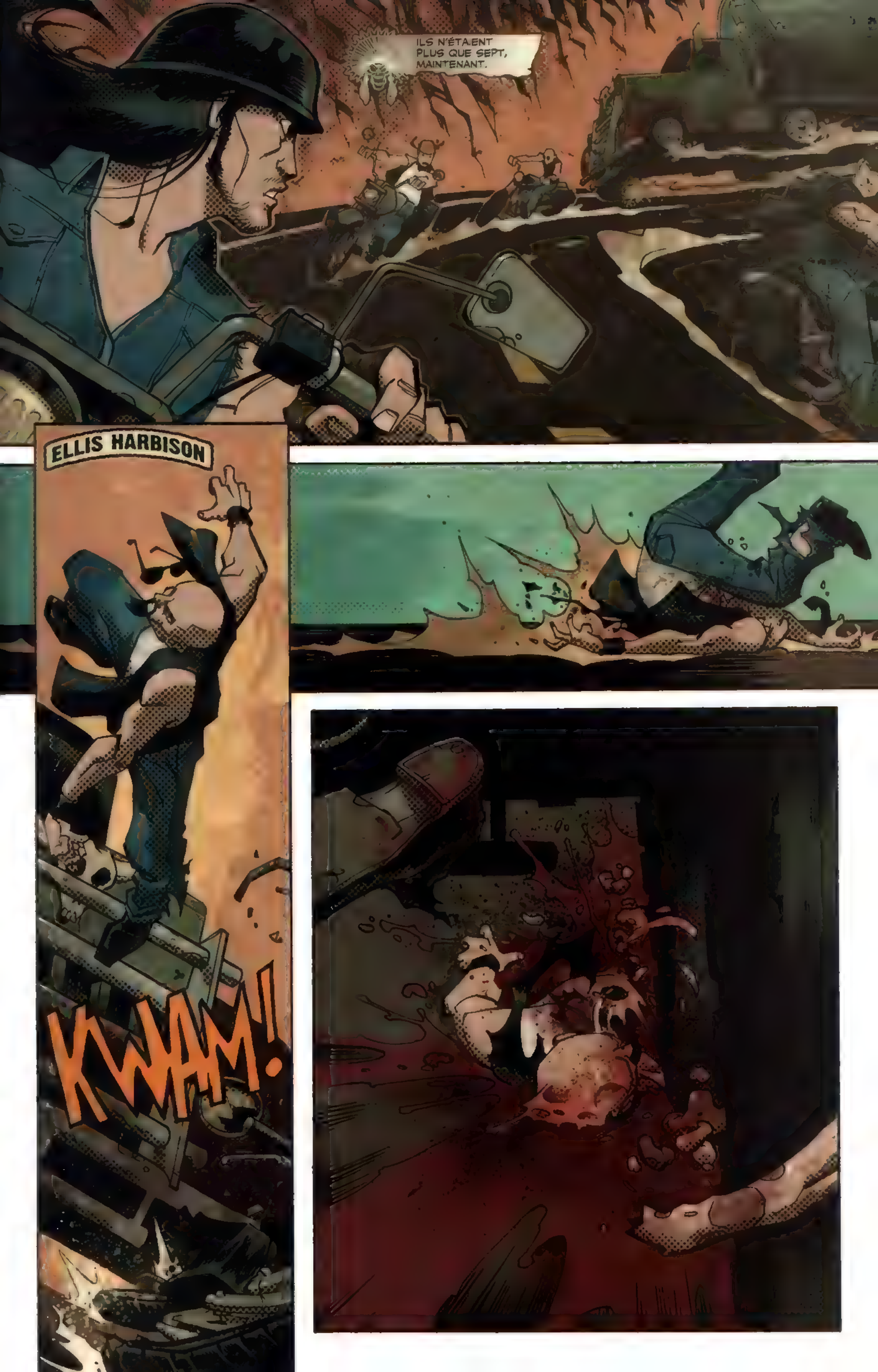

LA TRIBU S'ARRÊTA AU CROISEMENT AVEC LA ROUTE 6 PENDANT QUE VINCE ET LEMMY DISCUTAIENT. LA ROUTE QU'ILS AVAIENT SUIVIE ÉTAIT EN TRAVAUX.
ÇA SERA MIEUX QUE ROULER À DIX À L'HEURE DANS CETTE MERDE.
SI ON SUIT LA 6 VERS LE SUD, ON PEUT RÉCUPÉRER L'I-40...
... À *SHOW LOW*, POURQUOI ÇA NE ME SURPREND PAS ?
HÉ, ROY T'AS EU UN AVIS ? PARAÎT QUE LA PREMIÈRE FOIS, ÇA FAIT AUSSI MAL QUE DE SE FAIRE DÉPUCELER.
J'T'EMMERDE, LEMMY.
QUAND J'AURAI BESOIN DE TON AVIS, ROY, J'TE LE DIRAI, MAIS SOIS PAS TROP PRESSÉ.
ÉCOUTE, ON VA À SHOW LOW. SI VOULEZ PAS VENIR, ON *VOUS* RETIENT PAS.
PERSONNE VOUS EN VOUDRA SI VOUS TRACEZ VOTRE ROUTE.

AH BEN, JE SUIS BIEN CONTENT D'APPRENDRE QUE PERSONNE NE M'EN VOUDRA.
ÇA M'INQUIÉTAIT *VRAIMENT*.
JE SUIS PARTANT. ÇA SERA MIEUX QUE SE TAPER TRENTE KILOMÈTRES DE POUSSIÈRE.
OUAIS...
... ÇA M'ENNUIERAIT QUE L'UN DE VOUS DOIVE SE *SALIR*.

SI VINCE AVAIT SU COMMENT PARLER À RACE, IL N'Y AURAIT PEUT-ÊTRE PAS EU DE FALLOUJAH ET DE RENVOI POUR DÉSERTION...
... ET PAS DE DEAN CLARKE NI DE LABO À METH.
NI CE BESOIN DE ROULER EN TÊTE À 120.
VINCE S'EST DIT PLUSIEURS FOIS QUE C'EST LUI, QUE LE GAMIN ESSAYAIT DE LAISSER DERRIÈRE.
IL AVAIT ESSAYÉ TOUTE SA CHIENNE DE VIE.
BRONK ! BRONK !
BROOOOOOOOOONK !

"BABY" JOHN KIDDER
"DOC" REGIS

C'EST QUOI CE BORDEL ?!
KR-ZAS !
MEEERDE !
DOC REGIS, AMI DEPUIS TRENTE ANS AVEC VINCE, N'ÉTAIT PLUS QU'UNE MARE DE SANG.
VINCE AVAIT TOUT VU ET SOUHAITA INSTANTANÉMENT TOUT OUBLIER.


ILS N'ÉTAIENT PLUS QUE SEPT, MAINTENANT.
ELLIS HARBISON
KWAM!

OH MERDE ! PUTAIN !
DEAN CAREW
ILS POUVAIENT DISTANCER LE CAMION EN CÔTE, MAIS, SI VINCE NE SE TROMPAIT PAS, IL N'Y EN AURAIT PAS AVANT TRENTE KILOMÈTRES.
FOOMPF !
IL EST TOUJOURS LÀ !

PUTAIN, TROUVE QUELQUE CHOSE. SORS-LES DE CE MERDIER !
BRONK ! BRONK ! BRONK-BRONK-BRONK !
TINK !
BRONK-BRONK ! BROOOOONK !
POUR VINCE, LE CAMION SEMBLAIT PRESQUE SE MOQUER D'EUX, AVEC SON KLAXON.
IL PENSA ALORS À QUELQUE CHOSE DE DÉSESPÉRÉ : LE MORSE.
CUMBA
2

EST-CE QUE LES AUTRES COMPRENDRAIENT CE QU'IL ALLAIT FAIRE ?
ROY ET PEACHES ? PEUT-ÊTRE. MAIS RACE ? AVEC LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, LES SOLDATS UTILISAIENT-ILS TOUJOURS LE MORSE ?
FAITES QUE ÇA MARCHE. POURVU QU'ILS COMPRENNENT.

SCREEECH!
OUAIS ! ON A RÉUSSI ! LE TEMPS QU'IL FASSE DEMI-TOUR, ON SERA...
PAS DE RETRAITE PAS DE CAPITULATION
NON... RACE...

"... IL N'A PAS CAPTÉ LE SIGNAL !"

RACE AVAIT MANQUÉ LE SIGNAL DE VINCE.
PIRE, IL AVAIT CESSÉ DE REGARDER LES AUTRES LORSQU'IL AVAIT COMPRIS QUE LE CONDUCTEUR N'AVAIT PAS PERDU LE CONTRÔLE, MAIS ÉTAIT BIEN DÉCIDÉ À LES TUER.
ÉTAIT-CE LA PANIQUE OU UN ÉGOÏSME TOUT ANIMAL ? COMME S'IL Y AVAIT UNE QUELCONQUE DIFFÉRENCE.
IL POUSSAIT SA HARLEY AU MAXIMUM. CE QUI SEMBLA SUFFIRE. POUR L'INSTANT.

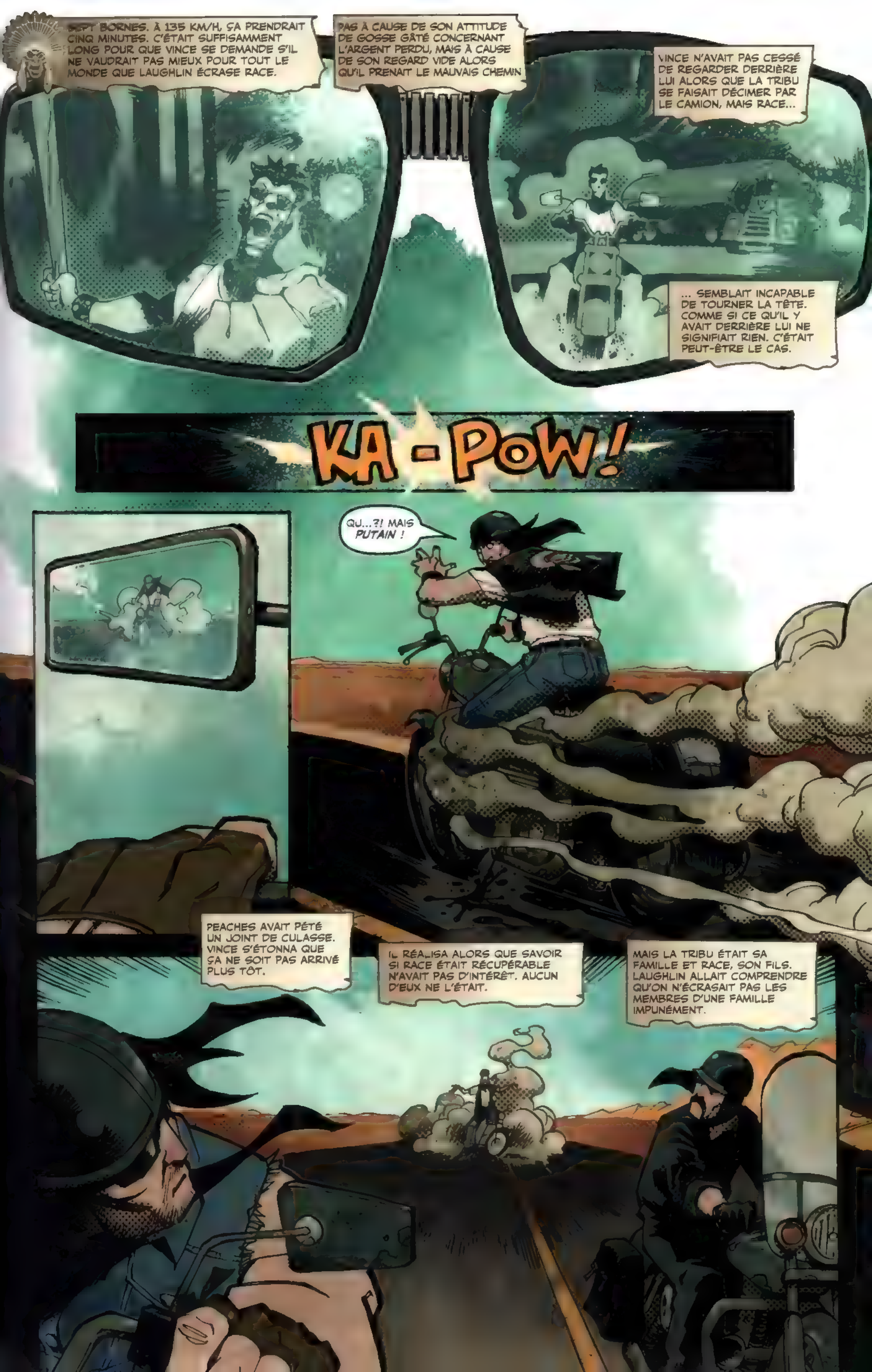
SI RACE PEUT RESTER DEVANT...
NON. APRÈS CUMBA, LA ROUTE EST RECOUVERTE DE POUSSIÈRE. POUR UN CAMION, PAS DE SOUCI, MAIS...
IL A PAS VU LE SIGNAL DE TES FEUX ARRIÈRE.
PAS VU OU PAS COMPRIS !
QUOI QU'IL EN SOIT, LEMMY, SORS LITTLE BOY !
VINCE SAVAIT QU'ILS ÉTAIENT TROP LOIN POUR ESPÉRER L'AIDE DE LA POLICE. IL NE RESTAIT QU'EUX.
MAIS ILS AVAIENT L'HABITUDE.

VROOOOOOM !
L'INSTINCT DE SURVIE, OU ÉTAIT-CE SA LÂCHETÉ, PRIT LE PAS SUR SA LOYAUTÉ ENVERS LA TIBU.
KLOWES ! PUTAIN DE POULE MOUILLÉE, REVIENS ICI !

"PEACHES" N'ÉTAIT PAS COMME ROY, IL AIMAIT LA TRIBU. LEMMY AUSSI.
VINCE, QUAND ON LE CHOPERA, TU LUI ARRACHERAS LA TÊTE ET JE LUI CHIERAI DANS LE COU !
ALLEZ, LEMMY ! MAGNE-TOI, BORDEL !
LES MOTARDS HORS LA LOI COMME LA TRIBU NE PORTENT JAMAIS DE FLINGUE.
MAIS LITTLE BOY, MÊME S'IL N'ÉTAIT PAS LÉGAL DE L'AVOIR, N'EN ÉTAIT PAS UN.
C'ÉTAIT UNE GRENADE INCAPACITANTE M-84, AUSSI APPELÉE FLASHBANG.
SI JE TOMBE EN RADE DE NUIT, CE S'RA QUAND MÊME PLUS EFFICACE QU'UN FEU À MAIN.
LE SEUL FLIC À AVOIR VU LITTLE BOY ÉTAIT UN ANCIEN DU VIETNAM, COMME LEMMY ET VINCE. LORSQU'IL A ENTENDU L'EXPLICATION DE LEMMY, IL L'A LAISSÉ FILER.

LEMMY AVAIT LITTLE BOY DEPUIS CINQ ANS. IL DISAIT QU'UN JOUR, IL SERVIRAIT. CE JOUR ÉTAIT ARRIVÉ.
CETTE VIEILLE SALOPERIE MARCHE ENCORE ?
J'SAIS PAS ! J'SAIS MÊME PAS COMMENT TU VAS...
FAUT QUE J'Y AILLE. JE COMPTE ARRIVER À L'AUTRE BOUT DE LA ROUTE DE CUMBA AVANT CETTE ENFLURE !
ET SI RACE EST PAS DEVANT LUI ?
QUOI QU'IL EN SOIT, J'Y VAIS. VOUS N'ÊTES PAS OBLIGÉS DE VENIR. JE COMPRENDRAI. C'EST MON GOSSE.
PEUT-ÊTRE, MAIS C'EST NOTRE TRIBU. ENFIN, C'ÉTAIT.
JE VAIS AVEC TOI, CAP.

C'ÉTAIT MOINS LOIN QUE VINCE LE PENSAIT : ONZE BORNES AU LIEU DE QUINZE.
"CETTE VIEILLE SALOPERIE MARCHE ENCORE ?" QU'IL AVAIT DEMANDÉ À LEMMY. LA QUESTION POUVAIT S'APPLIQUER À LUI.
CELA FAISAIT LONGTEMPS QUE LE MONDE NE S'ÉTAIT PAS RÉSUMÉ À *VIVRE PLANQUÉ OU MOURIR AVEC PANACHE* ?
COMMENT SON PROPRE FILS AVAIT-IL PU NE PAS COMPRENDRE QUELQUE CHOSE D'AUSSI ÉLÉMENTAIRE ?
VIS PLANQUÉ OU MEURS AVEC PANACHE, MAIS SURTOUT, NE FUIS PAS. JAMAIS !
PEUT-ÊTRE QUE LITTLE BOY NE MARCHERAIT PAS, MAIS VINCE ALLAIT QUAND MÊME TENTER LE COUP.


SEPT BORNES. À 135 KM/H, ÇA PRENDRAIT CINQ MINUTES. C'ÉTAIT SUFFISAMMENT LONG POUR QUE VINCE SE DEMANDE S'IL NE VAUDRAIT PAS MIEUX POUR TOUT LE MONDE QUE LAUGHLIN ÉCRASE RACE.
PAS À CAUSE DE SON ATTITUDE DE GOSSE GÂTÉ CONCERNANT L'ARGENT PERDU, MAIS À CAUSE DE SON REGARD VIDE ALORS QU'IL PRENAIT LE MAUVAIS CHEMIN
VINCE N'AVAIT PAS CESSÉ DE REGARDER DERRIÈRE LUI ALORS QUE LA TRIBU SE FAISAIT DÉCIMER PAR LE CAMION, MAIS RACE...
... SEMBLAIT INCAPABLE DE TOURNER LA TÊTE. COMME SI CE QU'IL Y AVAIT DERRIÈRE LUI NE SIGNIFIAIT RIEN. C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE LE CAS.
KA-POW!
QU...?! MAIS PUTAIN !
PEACHES AVAIT PÉTÉ UN JOINT DE CULASSE. VINCE S'ÉTONNA QUE ÇA NE SOIT PAS ARRIVÉ PLUS TÔT.
IL RÉALISA ALORS QUE SAVOIR SI RACE ÉTAIT RÉCUPÉRABLE N'AVAIT PAS D'INTÉRÊT. AUCUN D'EUX NE L'ÉTAIT.
MAIS LA TRIBU ÉTAIT SA FAMILLE ET RACE, SON FILS. LAUGHLIN ALLAIT COMPRENDRE QU'ON N'ÉCRASAIT PAS LES MEMBRES D'UNE FAMILLE IMPUNÉMENT.

ATTENTION INSERTION DU TRAFIC PAR LA GAUCHE
Y A PLUS QU'À ATTENDRE.
PEUT-ÊTRE QU'À CUMBA, IL POURRA SEMER LE CAMION DANS UNE RUELLE OU UN TRUC COMME ÇA.
JE NE PENSE PAS.
Y A RIEN LÀ-BAS. UNE STATION-SERVICE, QUELQUES MAISONS À FLANC DE COLLINE ET LA ROUTE EST MAUVAISE. Y A AUCUNE PORTE DE SORTIE.
PEUT-ÊTRE...
BBUBBUB!
DRRR!

IL A RÉUSSI !
VRRRROOOOOM!
BONNE CHANCE.

APPUIE SUR LE CHAMPIGNON !
ACCÉLÈRE ! T'ARRÊTE PAS, BORDEL !
SRRRRRKK!

VVROOOM!

SA FENÊTRE NE SERA PAS OUVERTE. PAS APRÈS AVOIR ROULÉ DANS TOUTE CETTE POUSSIÈRE.
VINCE SAVAIT QU'IL N'Y POUVAIT RIEN ET QUE CE N'ÉTAIT PAS IMPORTANT, CAR CE SERAIT BIENTÔT FINI, QUOI QU'IL ARRIVE.
PLUS QUE SAUVER RACE, VINCE VOULAIT LUI RENDRE LA MONNAIE DE SA PIÈCE.
SIX MEMBRES DE LA TRIBU AVAIENT ÉTÉ TUÉS EN MOINS D'UN KILOMÈTRE. ON NE FAIT PAS ÇA À UNE...
... FAMILLE.
PARENT D'UN
ETUDIANT DIPLÔMÉ
DU LYCÉE DE CORMAN

VINCE VIT LE CHAUFFEUR BOUGER LORSQUE CE DERNIER LE REMARQUA.
IL VIT AUSSI QU'IL AVAIT RAISON À PROPOS DE LA FENÊTRE. MERDE !
VINCE N'AVAIT AUCUN PLAN, AUCUNE STRATÉGIE. C'ÉTAIT JUSTE SA FAÇON À LUI DE FAIRE UN GROS BRAS D'HONNEUR AU MONDE ENTIER.
AU FOND, ÇA RÉSUMAIT BIEN LA RAISON D'ÊTRE DE LA TRIBU.

* LA MORT PLUTÔT QUE LE DÉSHONNEUR.

ALLEZ, EMPORTE-MOI AVEC TOI, QU'ON EN FINISSE.
WOOOMPF!
SCRIIIIITCH!

KRR - RUNCH!
KWHAMM!

TU L'AS EU, CAP.
VAUT MIEUX... QU'ON S'EN ASSURE.
POURQUOI PAS. J'AI BESOIN DE PISSER, DE TOUTE FAÇON.
QU'IL SOIT VIVANT OU MORT, TU NE LUI PISSERAS PAS DESSUS.

BUBBU BBUBUBUB!
T'AS RÉUSSI !
T'AS RÉUSSI, P'PA ! TU LUI AS GRILLÉ LA TRONCHE !

COMMENT ELLE S'APPELAIT ?
QUOI ?
SON NOM. JOHN.
MAIS QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
ET MAINTENANT, JOHN ? TU VAS ALLER SECOUER LA SŒUR DE CLARKE POUR DE L'ARGENT QU'ELLE N'A PAS ?
ELLE L'A PEUT-ÊTRE. ELLE L'A, C'EST OBLIGÉ ! CLARKE FAISAIT CONFIANCE À CETTE PUTE.
ET LA TRIBU ? DEAN, ELLIS, DOC ET LES AUTRES, T'EN FAIS QUOI ?
ILS SONT MORTS. ILS ÉTAIENT TROP LENTS ET TROP VIEUX POUR LA PLUPART.

ALORS ! LA COPINE DE CLARKE, ELLE S'APPELAIT COMMENT ?
ON S'EN FOUT !
BON DIEU ! ON A GAGNÉ, ALORS *LAISSE TOMBER* !
CLARKE ET TOI, VOUS ÉTIEZ POTES DEPUIS L'IRAK. DONC TU CONNAISSAIS AUSSI SA COPINE, ALORS ELLE S'APPELAIT COMMENT ?
JEANNIE, JOANIE, UN TRUC COMME ÇA.
SMAK !
LE CONDUCTEUR, IL NOUS A ENTENDUS PARLER SUR LE PARKING DU DINER.
IL SAVAIT QU'IL NE POUVAIT PAS NOUS ATTAQUER LÀ-BAS, ALORS IL A ATTENDU PATIEMMENT QU'ON LE RATTRAPE.
JE COMPRENDS RIEN À CE QUE TU DIS.
IL CONNAISSAIT LA ROUTE ET NOUS A ATTAQUÉS QUAND IL A EU L'AVANTAGE DU TERRAIN, COMME UN SOLDAT.

LAUGHLIN AVAIT PRÉFÉRÉ LA MORT AU DÉSHONNEUR. VINCE NE LE CONNAISSAIT PAS, MAIS IL SE SENTIT PLUS PROCHE DE LUI QUE DE SON FILS.
T'ES COMPLÈTEMENT BARGE.
JE NE CROIS PAS. SI ÇA SE TROUVE, IL ALLAIT LA VOIR QUAND ON L'A CROISÉ AU DINER.
C'EST CE QU'UN PÈRE FERAIT POUR SON GOSSE. PASSER LE VOIR DE TEMPS EN TEMPS.
IL EST MORT, CAP.
C'ÉTAIT DANS LE PARE-SOLEIL.
CORMAN HIGH VARSITY
ELLE S'APPELAIT JACKIE LAUGHLIN ET ELLE EST MORTE AUSSI, ALORS ON S'EN FOUT.
TRACE TA ROUTE, FILS. ET PENCHE PAS TROP DANS LES VIRAGES.
MAIS NE T'ARRÊTE PAS À SHOW LOW. JE VAIS PRÉVENIR LES FLICS QU'UNE PETITE PUTE A BESOIN DE PROTECTION...
... CAR UN BARGE A TUÉ SON FRÈRE ET QUE ÇA POURRAIT ÊTRE SON TOUR.
ET QU'EST-CE QUE TU LEUR DIRAS LORSQU'ILS TE DEMANDERONT COMMENT TU AS EU CETTE INFORMATION ?

TOUT ! ALORS FILE. ÇA, TU SAIS LE FAIRE. DEVANCER CE CAMION SUR LA ROUTE DE CUMBA, C'ÉTAIT IMPRESSIONNANT.
TU N'ES PEUT-ÊTRE PAS DOUÉ POUR GRAND-CHOSE, MAIS TU AS UN DON POUR LA VITESSE. ALORS FONCE.
P'PA...
TU FERAIS MIEUX D'Y ALLER, FILS. QUELQU'UN AURA VU LA FUMÉE ET LA POLICE NE VA PAS TARDER.
BANDE DE VIEILLES POULES MOUILLÉES.
VINCE S'ATTENDAIT À CE QUE RACE FILE SANS SE RETOURNER. IL NE FUT PAS DÉÇU.

Steve et Joe : merci pour la balade, capitaines.

- Chris & Nelson

THE TRIBE
Live on the Road,
Die on the Road.

LE CAMION
Texte de Joe Hill

Mon père et moi avons commencé à travailler sur cette histoire l'été de mes six ans, en 1978. Oui, je sais. Trente-quatre ans pour écrire un premier jet, c'est très long.

Voilà comment tout a débuté. Cet été de 1978, mon père a rapporté un lecteur et trois Laserdiscs : *Les dents de la mer*, *Duel* et *Rencontres du troisième type*. En résumé, une orgie de films de Steven Spielberg. Ces disques étaient aussi grands que des vinyles, épais comme des poêles et aussi brillants que le robot en liquide argenté dans *Terminator 2*. Ils étaient si étincelants, qu'on pouvait carrément voir son reflet dedans. On y voyait aussi le futur.

Les moins de trente ans auront sûrement du mal à réaliser qu'à l'époque, lorsqu'on voyait un film pour la première fois au cinéma, il s'agissait aussi vraisemblablement de la dernière fois. Sauf si on avait suffisamment de chance pour tomber dessus lorsqu'il passait à la télé. Oubliez le téléchargement et le streaming. Non seulement il n'y avait pas Internet, mais il n'y avait pas le câble (nous n'avions qu'une seule chaîne en clair, dans notre maison du Maine). Il n'y avait pas non plus de loueur de cassettes vidéo car elles n'étaient pas très répandues. Il était tout bonnement inimaginable de pouvoir voir et revoir un film à volonté.

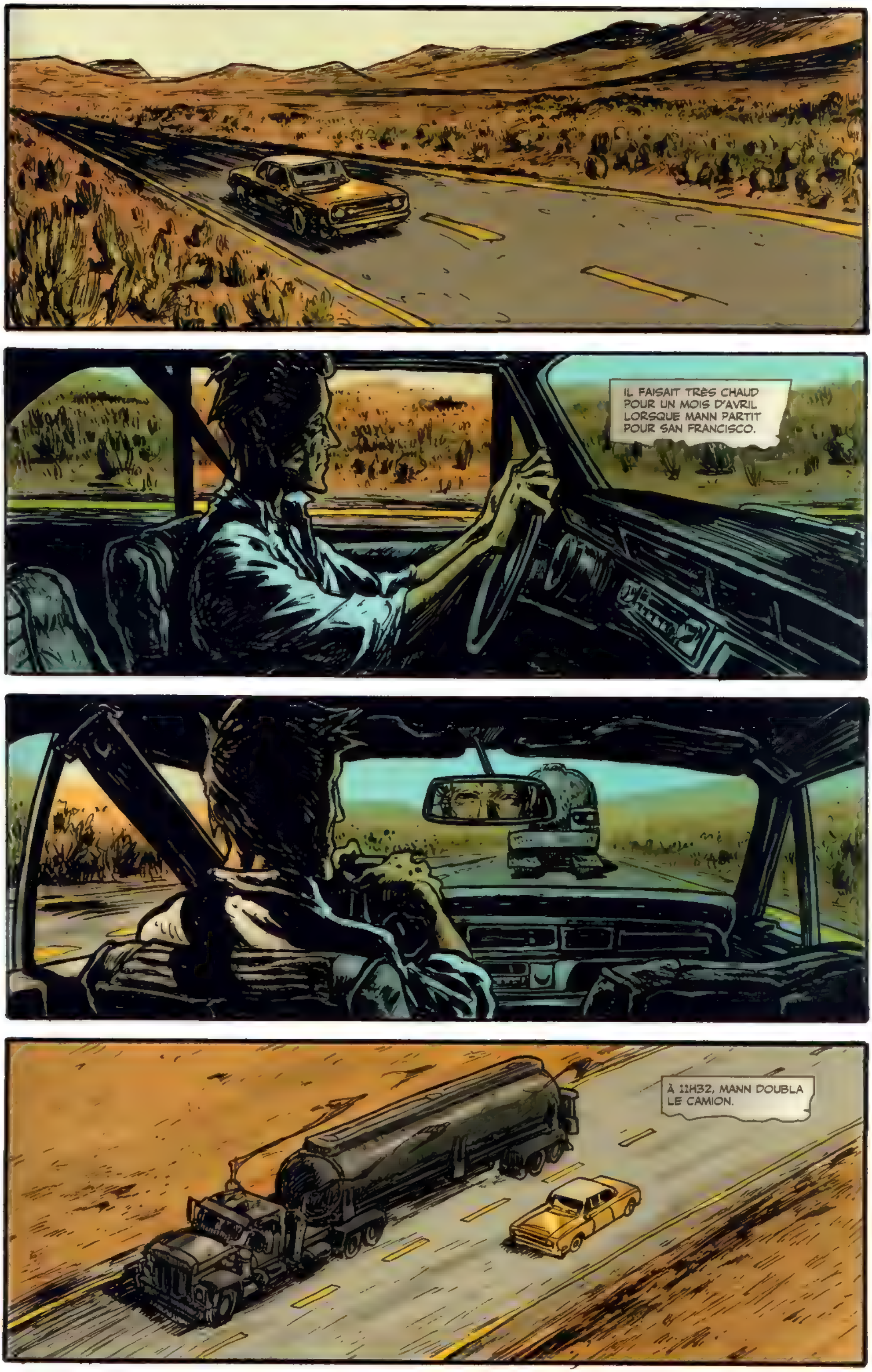
Cet été-là, mon père et moi avons donc visionné à l'envie ces trois longs métrages. Les faces de chaque disque ne contenaient que vingt minutes de visionnage. Il fallait donc changer de face à chaque fois. Nous regardions vingt minutes d'un film en petit-déjeunant et vingt autres minutes le soir, alors que le soleil embrasait les montagnes en se couchant. Dès fin juin, je ne pouvais plus manger de purée sans lui faire prendre la forme de la montagne Devil's Tower, comme si j'étais une version miniature de Richard Dreyfuss dans *Rencontres du troisième type*. Dès fin juillet, j'avais trop peur pour aller nager seul dans le lac en bas de la colline, même si je savais qu'il s'agissait d'une étendue d'eau douce. Merci *Les dents de la mer*. Et dès mi-août, à chaque fois que mon père et moi prenions la voiture, nous faisions semblant d'être pourchassés par LE CAMION.

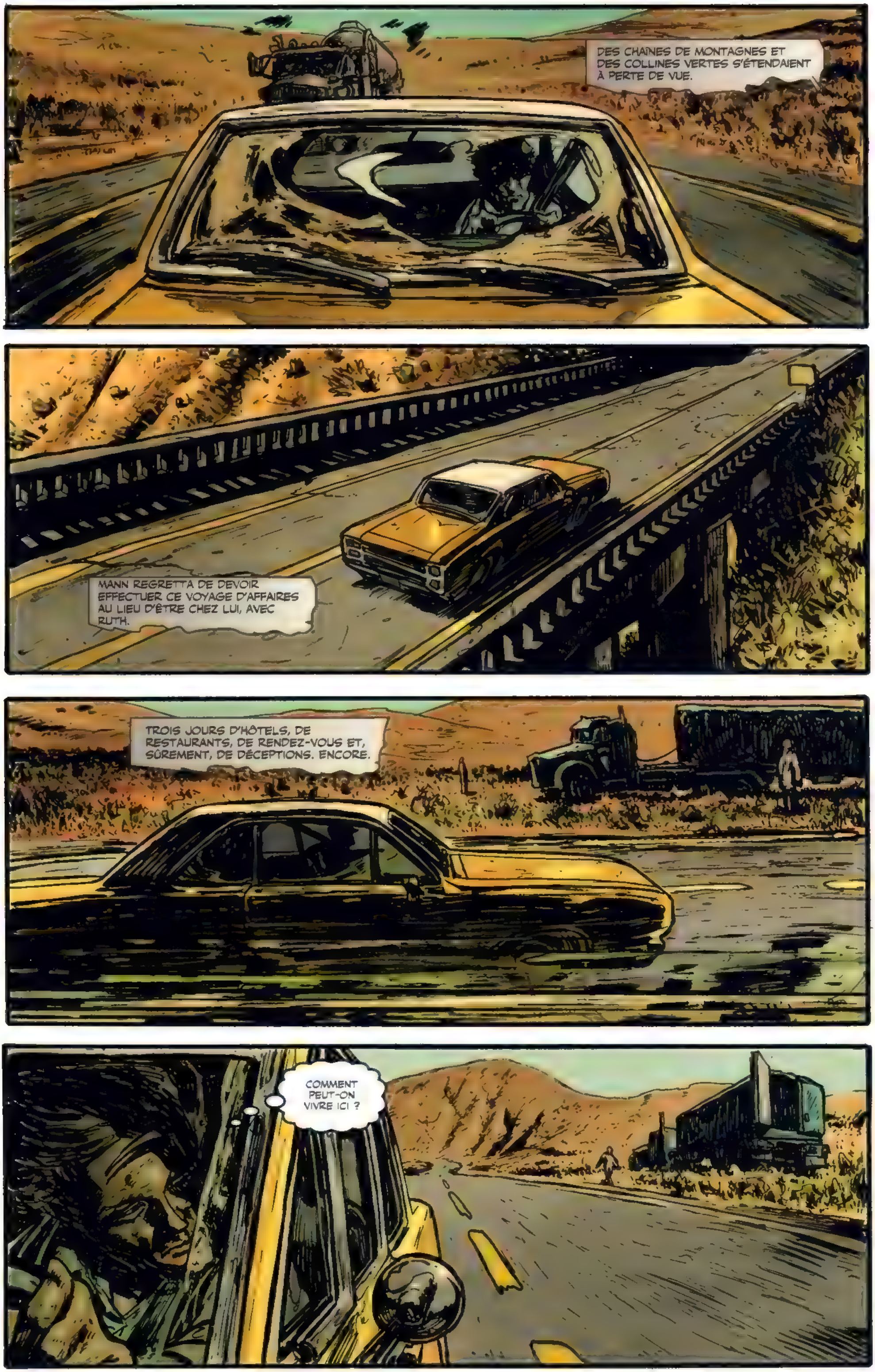
Vous savez, ce tas d'acier rouillé et fumant qui prend Dennis Weaver en chasse dans le premier chef-d'œuvre de Steven Spielberg, d'après un scénario de Richard Matheson lui-même. Je redoutais et vénérais tout à la fois LE CAMION. J'aimais y penser et ne *pouvais m'empêcher* de le voir lorsque j'étais sur la route. Je m'asseyais à la place du passager (et on ne s'embêtait pas avec la ceinture, en 1978), mon père conduisait tranquillement avec une bouteille de Bud entre les jambes et un pack de six à côté de lui (on ne s'inquiétait pas d'être arrêté pour conduite en état d'ivresse, à l'époque) et on discutait du camion comme des pervers discuteraient d'actrices pornos. Comment on ferait pour le semer, ce que je lui jetterais dessus, comment on crierait alors qu'il nous emboutirait et nous ferait percuter un arbre… Nous parlions de ça avec délectation et non avec inquiétude, voyez-vous. Je découvrais là le pouvoir d'une histoire à fort suspense, faite pour être dévorée à toute vitesse et non tranquillement. C'est à cette époque que j'ai été accroché par ce genre, et ça ne m'a jamais quitté. Quelques années plus tard, je me suis mis à lire des romans pour adultes et j'ai découvert que mon père était en quelque sorte, un expert dans ce domaine.

Trente ans plus tard, j'invente à mon tour des histoires. Je ne serai sûrement jamais aussi bon que mon père ou Richard Matheson, mais l'espoir fait vivre, comme on dit. On m'a demandé si je voulais écrire une nouvelle pour un recueil en l'honneur de l'œuvre de Matheson, *He is Legend*. J'ai répondu quelque chose du genre : « Je veux, mon neveu ! » Le jour suivant, j'ai envoyé un mail à mon père pour voir s'il voulait terminer l'histoire que nous avions commencée en voiture à cette époque sans ceinture, un peu avant que le cinéma n'intègre complètement les foyers. Nous avons imaginé un père et son fils avalant le bitume pour échapper à un chauffeur de camion voulant leur faire la peau pour une raison inconnue. Nous ne ressemblons en aucun point à ces deux personnages. Nous nous entendons parfaitement et n'avons jamais perdu d'argent à cause d'un deal de meth, mais nous savions comment leur faire prendre vie. Comme *Duel*, c'est une histoire très visuelle. Alors, lorsque Chris Ryall a suggéré de l'adapter en comic book, ainsi que le chef-d'œuvre de Matheson, il nous a été facile d'accepter.

Vous connaissez notre histoire, maintenant, lisez la sienne. Ne traînez pas, faites chauffer les pneus. LE CAMION vous attend !

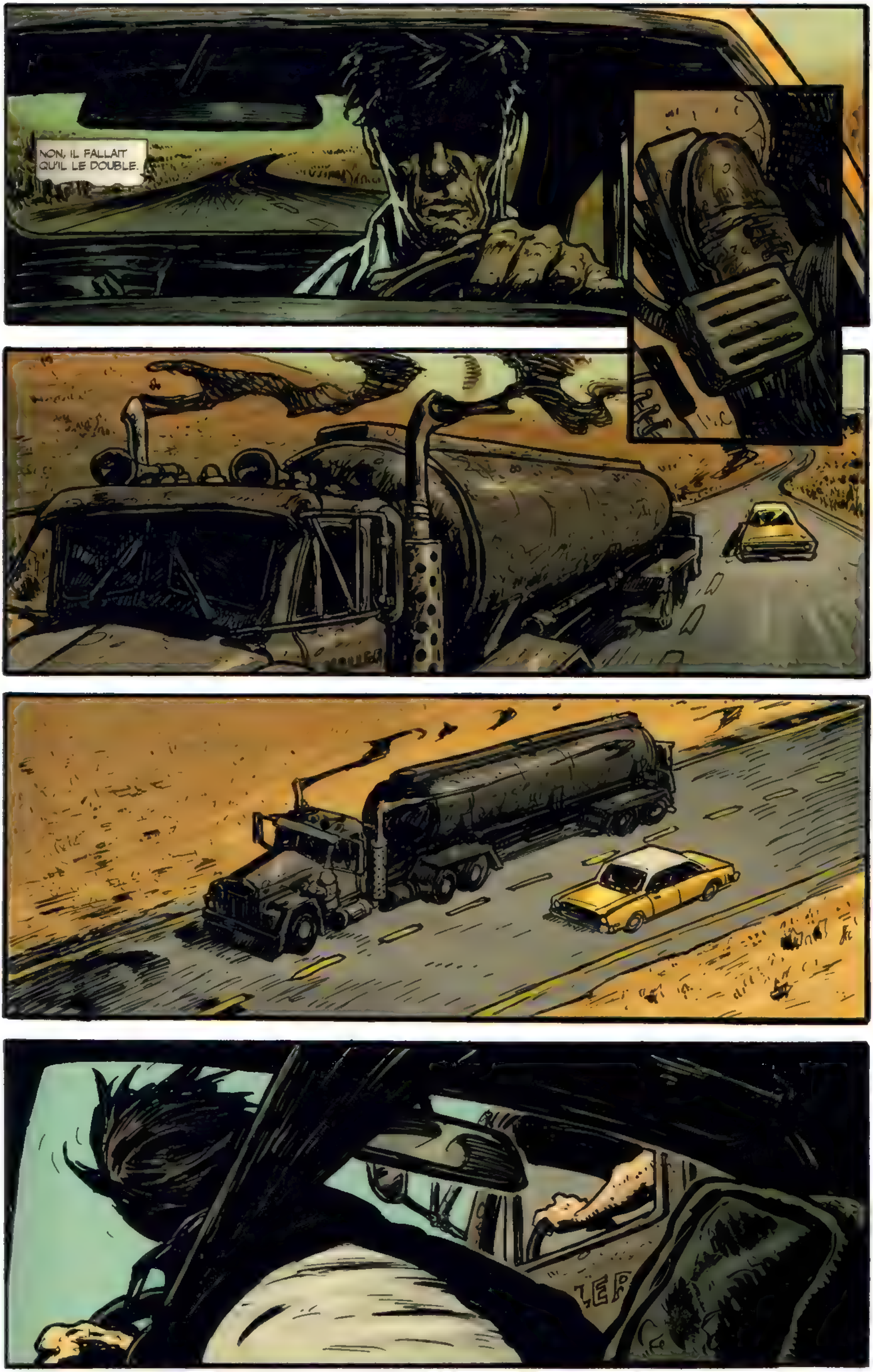
Joe Hill,
9 mai 2012


IL FAISAIT TRÈS CHAUD POUR UN MOIS D'AVRIL LORSQUE MANN PARTIT POUR SAN FRANCISCO.
À 11H32, MANN DOUBLA LE CAMION.

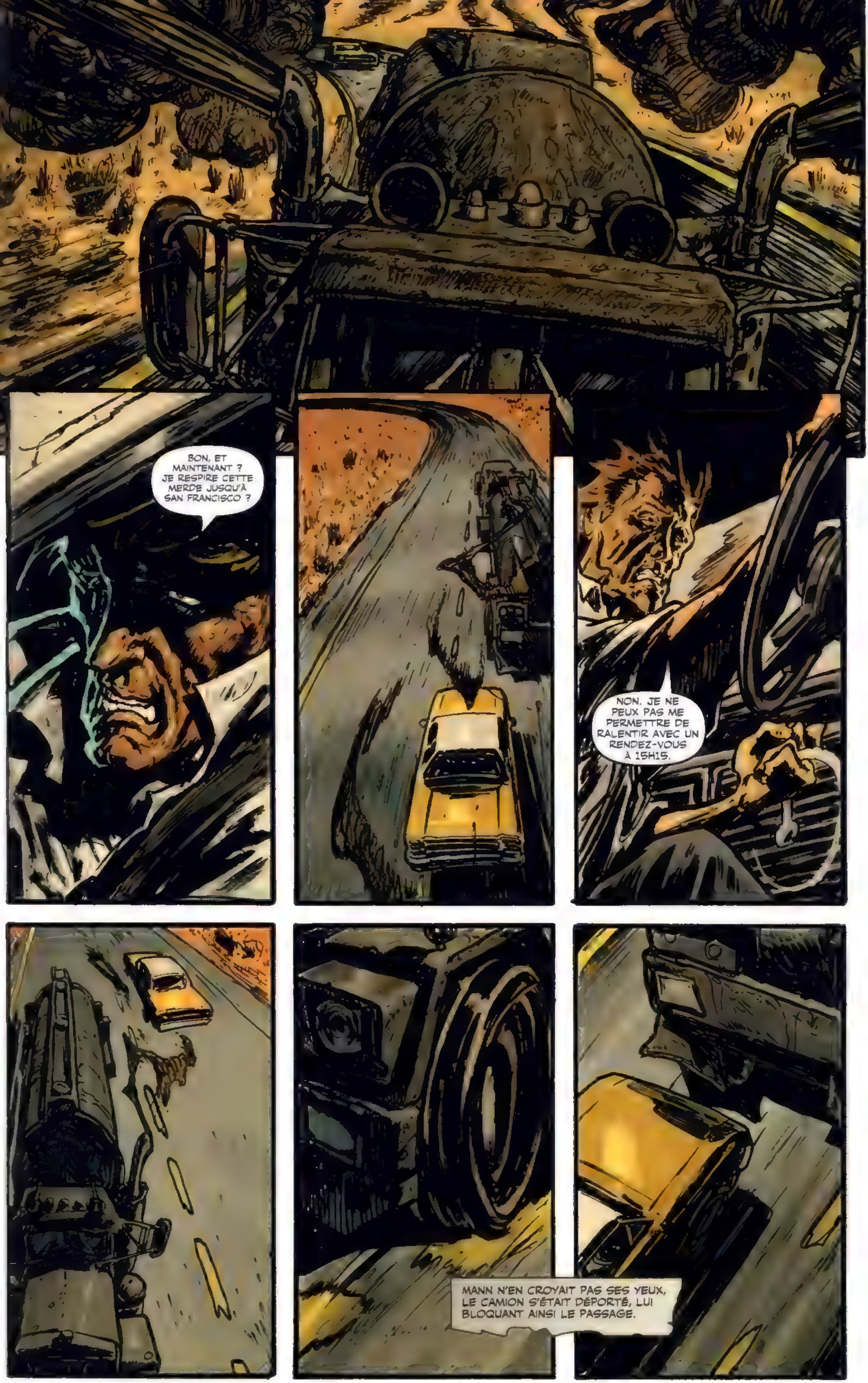

DES CHAÎNES DE MONTAGNES ET DES COLLINES VERTES S'ÉTENDAIENT À PERTE DE VUE.
MANN REGRETTA DE DEVOIR EFFECTUER CE VOYAGE D'AFFAIRES AU LIEU D'ÊTRE CHEZ LUI, AVEC RUTH.
TROIS JOURS D'HÔTELS, DE RESTAURANTS, DE RENDEZ-VOUS ET, SÛREMENT, DE DÉCEPTIONS. ENCORE.
COMMENT PEUT-ON VIVRE ICI ?

QUE...?
rrrrrrrRRRRRRrrr
IL EST MALADE ?!

MANN DÉDUISIT DU MAUVAIS ÉTAT DU CAMION QU'IL S'AGISSAIT D'UN ROUTIER INDÉPENDANT. ET PAS DES PLUS PROSPÈRES.
MANN REMARQUA QUE LE CONDUCTEUR DEVAIT FAIRE DU 120 POUR LE DÉPASSER AINSI. CELA SEMBLAIT BIZARRE CAR LES ROUTIERS ÉTAIENT SUPPOSÉS ÊTRE PRUDENTS.
AVEC TOUS LEURS DISCOURS SUR LA POLLUTION, ILS DEVRAIENT COMPLÈTEMENT INTERDIRE CE GENRE D'ENGINS.
MANN SAVAIT QUE LES GAZ D'ÉCHAPPEMENT ALLAIENT BIENTÔT LUI DONNER LA NAUSÉE.
IL DEVAIT RALENTIR OU REDÉPASSER LE CAMION. ÉTANT PARTI EN RETARD, IL NE POUVAIT CONTINUER À 90 KM/H JUSQU'AU BOUT OU IL N'ARRIVERAIT PAS À TEMPS À SON RENDEZ-VOUS.


NON, IL FALLAIT QU'IL LE DOUBLE.

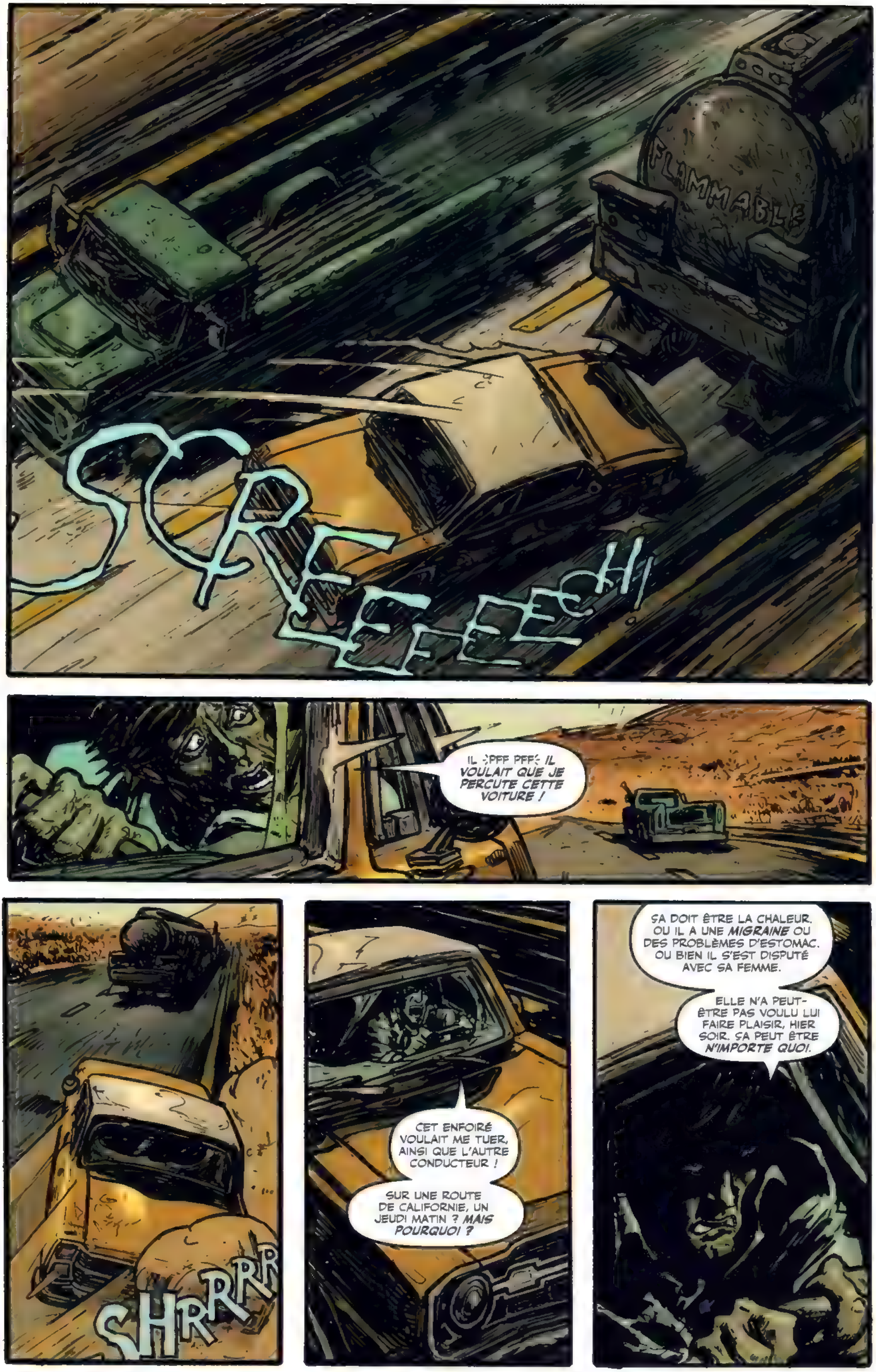
BROOOONNN-KK!
ET ÇA, C'EST QUOI ? UN SALUT OU UN AVERTISSEMENT ?
* ANNÉLIDES APPÂT
NIGHT CRAWLERS BEUTE
C'EST QUOI UN ANNÉLIDE, D'ABORD ? ON DIRAIT UNE CRÉATURE DÉGOÛTANTE ISSUE D'UNE SÉRIE Z ET...
RRRRRRMMMMMMMM!
PUTAIN, QU'EST-CE QUI LUI PREND ? IL VEUT FAIRE UN CONCOURS OU QUOI ?
C'EST À CELUI QUI RESTERA LE PLUS LONGTEMPS DEVANT ?



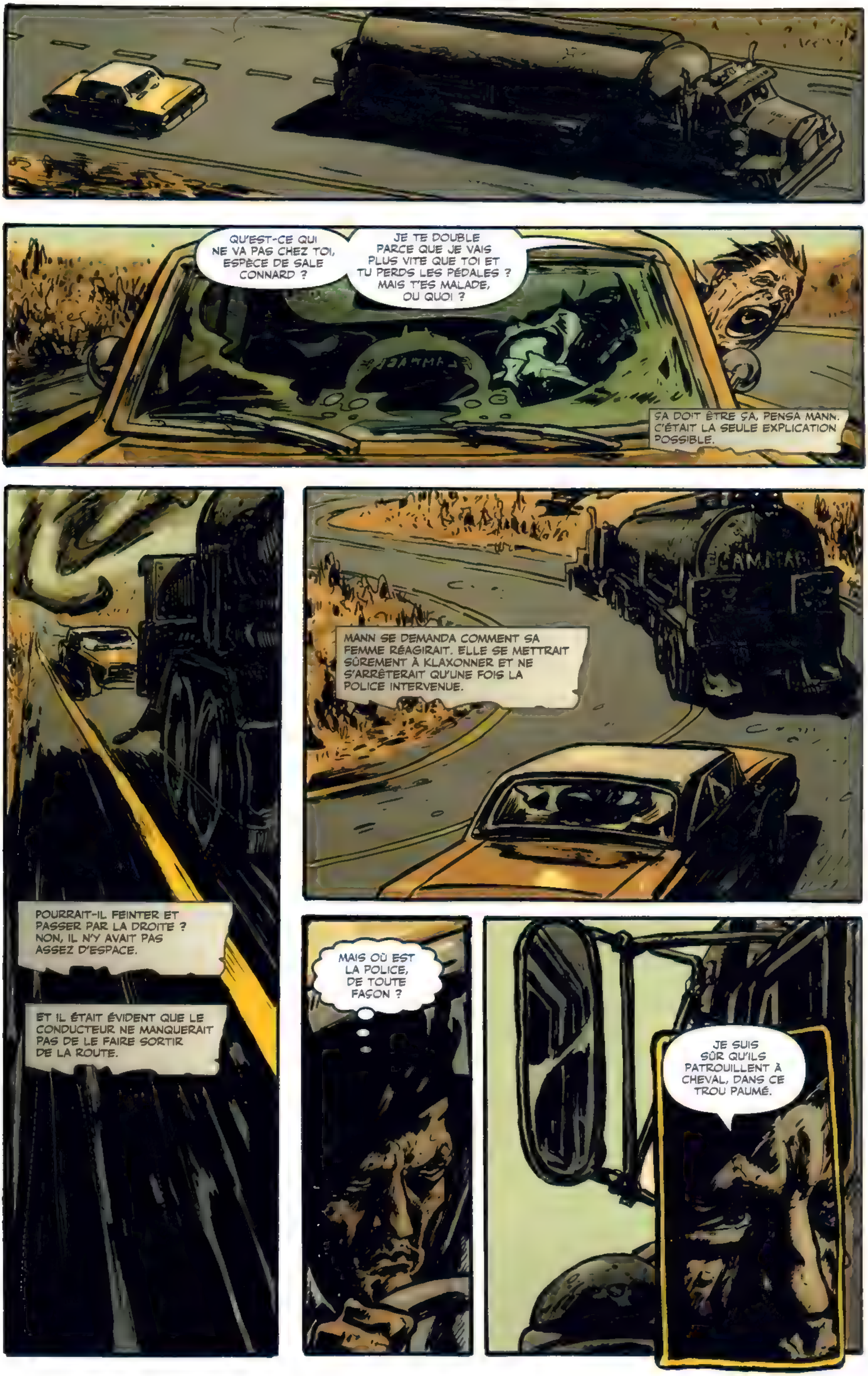
BON, ET MAINTENANT ? JE RESPIRE CETTE MERDE JUSQU'À SAN FRANCISCO ?
NON. JE NE PEUX PAS ME PERMETTRE DE RALENTIR AVEC UN RENDEZ-VOUS À 15H15.
MANN N'EN CROYAIT PAS SES YEUX, LE CAMION S'ÉTAIT DÉPORTÉ, LUI BLOQUANT AINSI LE PASSAGE.

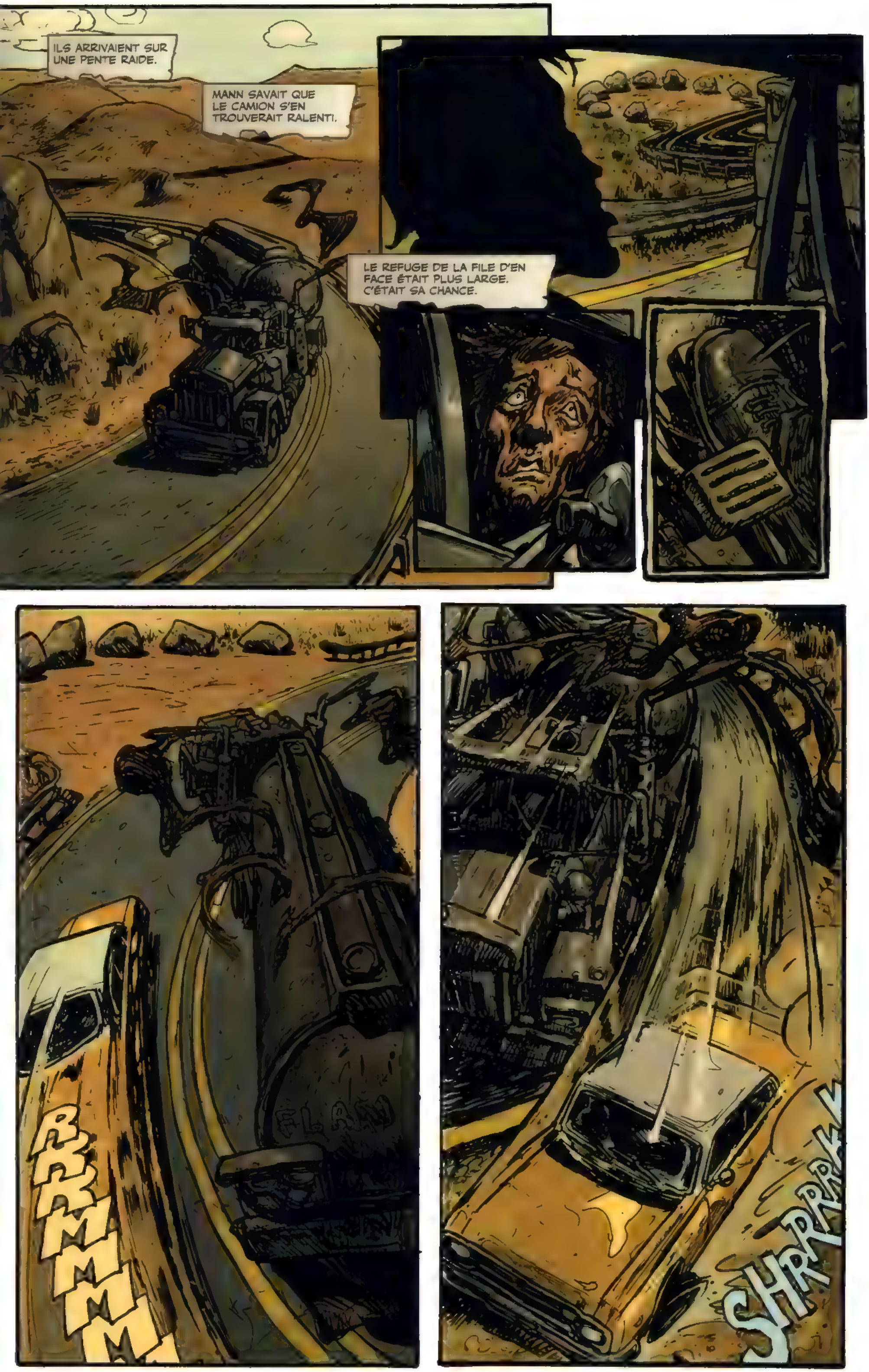
MAIS IL NE POUVAIT VRAIMENT PAS Y CROIRE. CE DEVAIT ÊTRE UNE MAUVAISE COÏNCIDENCE, VOILÀ TOUT.
FLAMMABLE
MANN ATTENDIT UN PEU PUIS, CETTE FOIS, ENCLENCHA SON CLIGNOTANT POUR FAIRE CONNAITRE SES INTENTIONS.
RRRMMMM
BON DIEU !
SCREEEEE
C'ÉTAIT TOUT BONNEMENT IMPENSABLE. EN VINGT-SIX ANS DE ROUTE, MANN N'AVAIT JAMAIS VU ÇA.

BON, QU'EST-CE QUE JE FAIS ? JE DOIS ABSOLUMENT ARRIVER À SAN FRANCISCO À L'HEURE.
POURQUOI JE N'AI PAS PRIS L'AUTOROUTE AU LIEU DE CETTE STUPIDE ROUTE À DEUX VOIES.
CETTE FOIS, À LA SURPRISE DE MANN, LE CAMION NE SE DÉPORTA PAS.
AU CONTRAIRE, LE CONDUCTEUR LUI FIT SIGNE DE PASSER.
MON DIEU !


FLAMMABLE
SCREEEEECH!
IL :PFF PFF: IL *VOULAIT QUE JE PERCUTE CETTE VOITURE !*
SHRRRR
CET ENFOIRÉ VOULAIT ME TUER, AINSI QUE L'AUTRE CONDUCTEUR !
SUR UNE ROUTE DE CALIFORNIE, UN JEUDI MATIN ? *MAIS POURQUOI ?*
ÇA DOIT ÊTRE LA CHALEUR. OU IL A UNE *MIGRAINE* OU DES PROBLÈMES D'ESTOMAC. OU BIEN IL S'EST DISPUTÉ AVEC SA FEMME.
ELLE N'A PEUT-ÊTRE PAS VOULU LUI FAIRE PLAISIR, HIER SOIR. ÇA PEUT ÊTRE *N'IMPORTE QUOI.*

BEEEEEEEEEEEEP!
BEEEEEP!
MANN POUVAIT VOIR QU'AUCUN VÉHICULE NE VENAIT, EN FACE. IL ÉTAIT TEMPS DE RÉESSAYER.
MERDE !
DÉGAGE LE PASSAGE, ENFLURE !
BEEEEEP!
BEEEP!
BEEEEP!

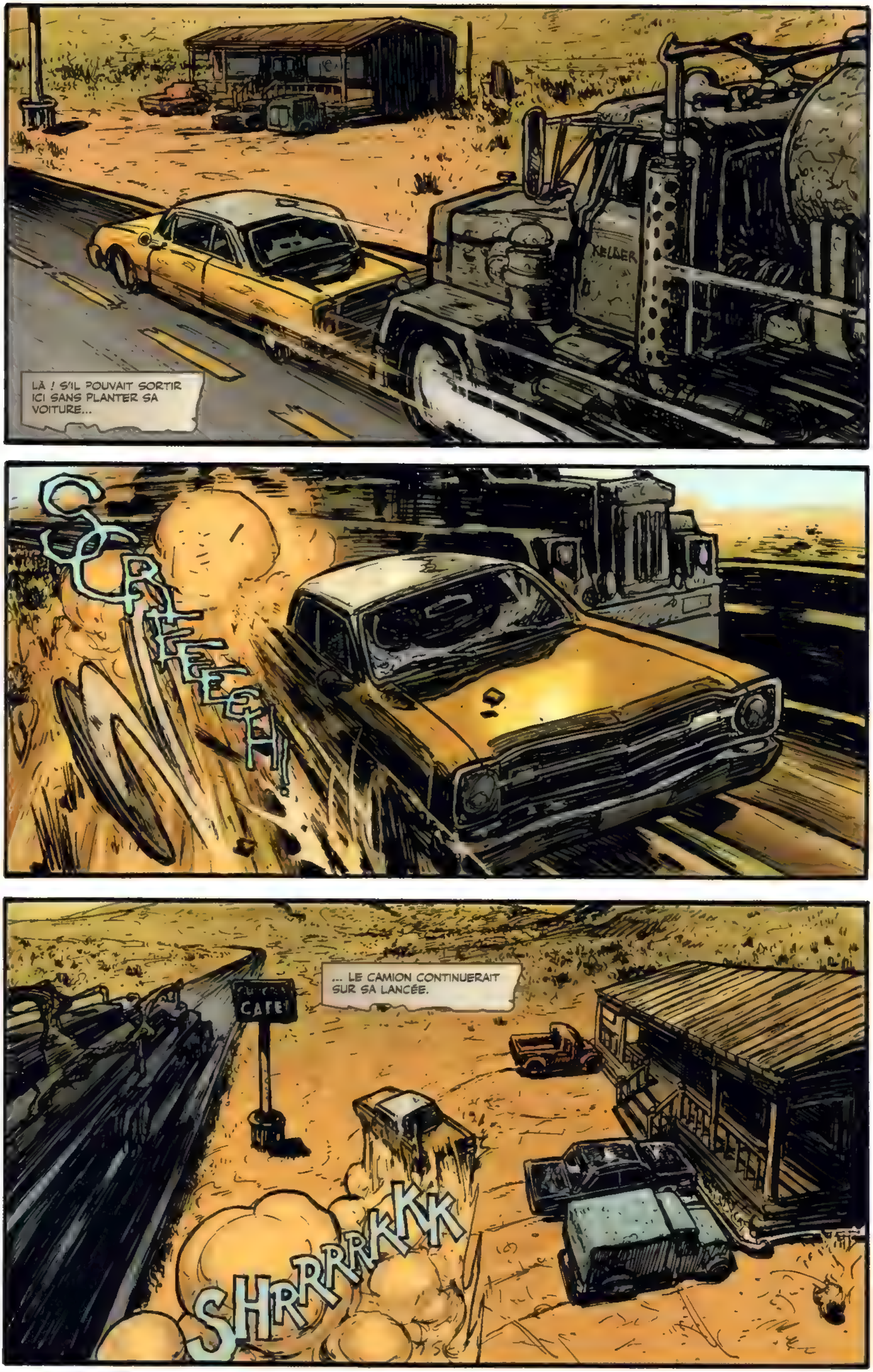

QU'EST-CE QUI NE VA PAS CHEZ TOI, ESPÈCE DE SALE CONNARD ?
JE TE DOUBLE PARCE QUE JE VAIS PLUS VITE QUE TOI ET TU PERDS LES PÉDALES ? MAIS T'ES MALADE, OU QUOI ?
ÇA DOIT ÊTRE ÇA, PENSA MANN. C'ÉTAIT LA SEULE EXPLICATION POSSIBLE.
POURRAIT-IL FEINTER ET PASSER PAR LA DROITE ? NON, IL N'Y AVAIT PAS ASSEZ D'ESPACE.
ET IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE LE CONDUCTEUR NE MANQUERAIT PAS DE LE FAIRE SORTIR DE LA ROUTE.
MANN SE DEMANDA COMMENT SA FEMME RÉAGIRAIT. ELLE SE METTRAIT SÛREMENT À KLAXONNER ET NE S'ARRÊTERAIT QU'UNE FOIS LA POLICE INTERVENUE.
MAIS OÙ EST LA POLICE, DE TOUTE FAÇON ?
JE SUIS SÛR QU'ILS PATROUILLENT À CHEVAL, DANS CE TROU PAUMÉ.


ILS ARRIVAIENT SUR UNE PENTE RAIDE.
MANN SAVAIT QUE LE CAMION S'EN TROUVERAIT RALENTI.
LE REFUGE DE LA FILE D'EN FACE ÉTAIT PLUS LARGE. C'ÉTAIT SA CHANCE.

HA ! À TON TOUR DE RESPIRER MA MERDE !

* CHUCK'S CAFÉ 6 KM

ARRÊTE !
RALENTIS !
MAIS LÂCHE-MOI, PAUVRE TARÉ !


KELDER
LÀ ! S'IL POUVAIT SORTIR ICI SANS PLANTER SA VOITURE...
SCREEECH!
CAFÉ
... LE CAMION CONTINUERAIT SUR SA LANCÉE.
SHRRRRKKK

OUAIS !
BON DIEU ! J'AI LE CŒUR QUI BAT LA CHAMADE... PAS ÉTONNANT.

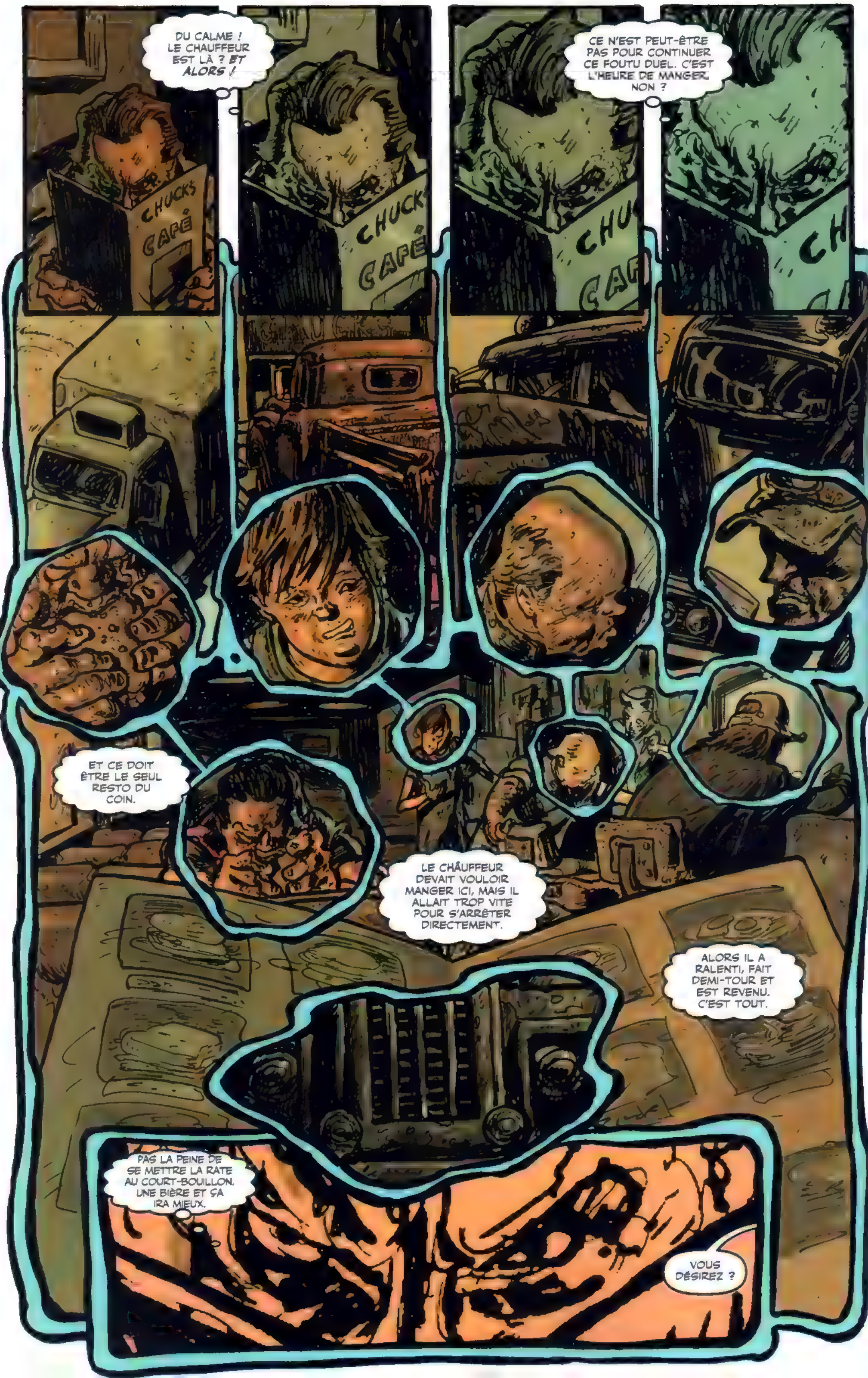
HUFF HUFF HUFF
EH BIEN, CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QU'UN ROUTIER ESSAIE DE VOUS TUER.
RELAIS ROUTIERS
CHUCK'S
OPEN 24 HOURS
MANN INSPIRA PROFONDÉMENT ET SE DEMANDA CE QUE LES CLIENTS AVAIENT PENSÉ DE SON ARRIVÉE.
RELAIS ROUTIERS
ÇA N'AVAIT PLUS D'IMPORTANCE. C'ÉTAIT FINI.

CHUCK'S
MANN ÉTAIT CERTAIN QU'ILS L'OBSERVAIENT, MAIS IL N'AVAIT PAS LA FORCE DE SOUTENIR LEUR REGARD.

T'ES TOUJOURS LÀ, MANN.
MAIS ON N'EST VRAIMENT JAMAIS SÛR DE RIEN.
ON SE LAISSE ALLER PENDANT DES ANNÉES, PENSANT CERTAINES VALEURS BIEN ÉTABLIES : COMME POUVOIR CONDUIRE SUR UNE ROUTE SANS QU'ON ESSAYE DE VOUS TUER.
ON EN VIENT À DÉPENDRE DE CES CHOSES-LÀ, MAIS UN ÉVÉNEMENT PEUT TOUT CHANGER.
IL SUFFIT D'UN INCIDENT SI CHOQUANT POUR QUE TOUT CE QUI PARAIT NORMAL SOIT BALAYÉ, NE LAISSANT PLACE QU'À UNE JUNGLE. L'HOMME : MI-ANIMAL, MI-ANGE.
IL N'Y AVAIT RIEN D'ANGÉLIQUE DANS CE CAMION. HEUREUSEMENT, IL ÉTAIT...

... GARÉ JUSTE DEVANT.

C'ÉTAIT IMPOSSIBLE. IL AVAIT VU LE CAMION LE DÉPASSER À TOUTE VITESSE.
MAIS... IL AVAIT GAGNÉ ! IL AVAIT LA ROUTE POUR LUI TOUT SEUL. POURQUOI IL A FAIT *DEMI-TOUR* ?
MANN COMPTA LES GENS DANS LE CAFÉ. IL Y AVAIT CINQ HOMMES : TROIS AU COMPTOIR ET DEUX À DES TABLES.
IL SE MAUDIT DE N'AVOIR PAS REGARDÉ LES CLIENTS EN ENTRANT. IL NE POUVAIT PAS SAVOIR QUI ÉTAIT LE CONDUCTEUR.
JE VAIS ATTENDRE UN PEU, ÇA DEVRAIT ME PERMETTRE DE DEVINER QUI C'EST.
SERAIT-CE L'HOMME À LA CHEMISE KAKI ? OU LE BRUN AVEC UNE TÊTE CARRÉE, LÀ ?
CHUCK'S CAFÉ
IL FAUDRAIT QUE JE VOIE LEURS MAINS. *J'AURAIS DÛ FAIRE ATTENTION EN ENTRANT !*


DU CALME ! LE CHAUFFEUR EST LÀ ? ET ALORS !
CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS POUR CONTINUER CE FOUTU DUEL. C'EST L'HEURE DE MANGER, NON ?
ET CE DOIT ÊTRE LE SEUL RESTO DU COIN.
LE CHAUFFEUR DEVAIT VOULOIR MANGER ICI, MAIS IL ALLAIT TROP VITE POUR S'ARRÊTER DIRECTEMENT.
ALORS IL A RALENTI, FAIT DEMI-TOUR ET EST REVENU. C'EST TOUT.
PAS LA PEINE DE SE METTRE LA RATE AU COURT-BOUILLON. UNE BIÈRE ET ÇA IRA MIEUX.
VOUS DÉSIREZ ?

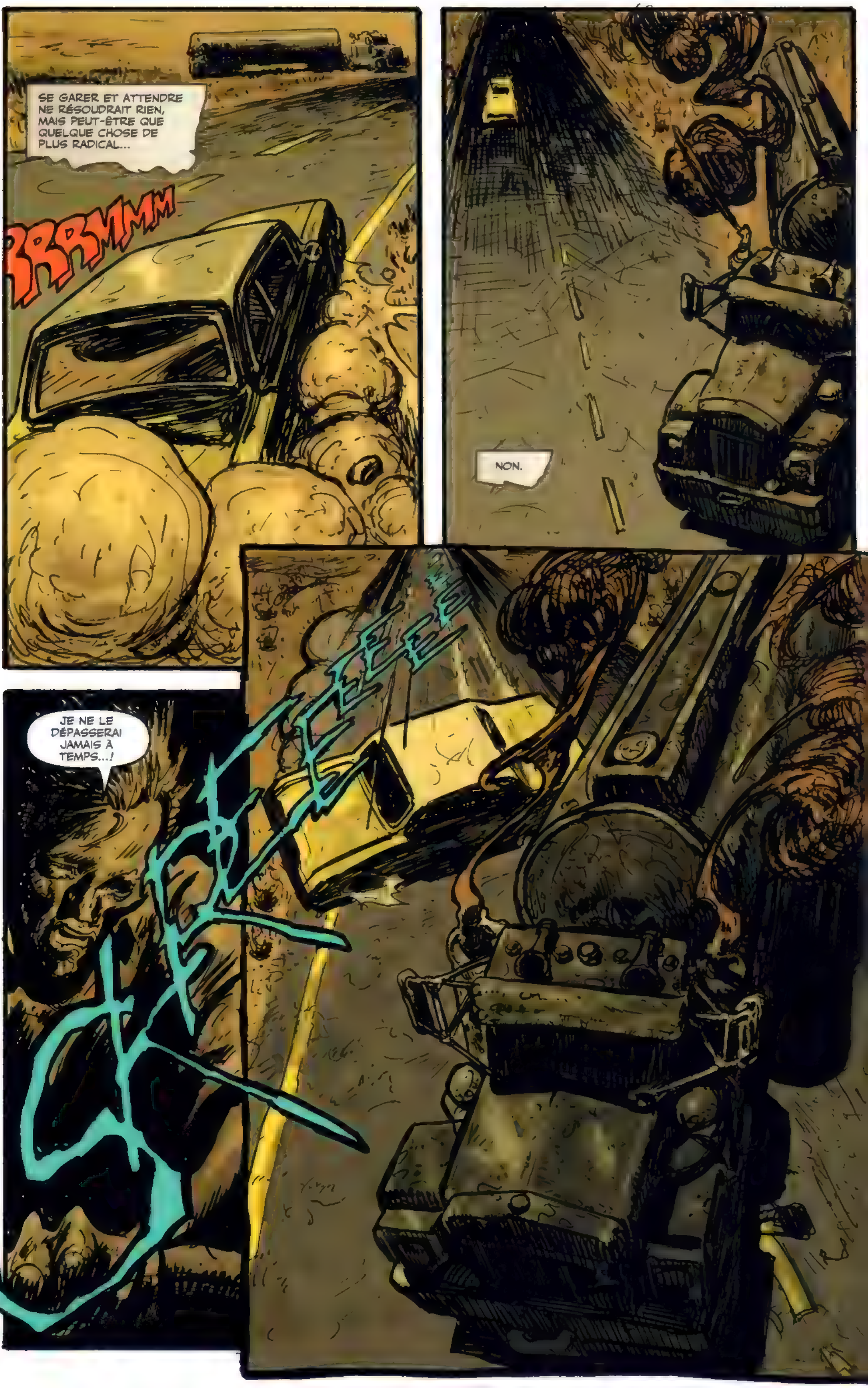
AH, OUI. UN SANDWICH AU JAMBON ET UNE BIÈRE, S'IL VOUS PLAIT.
C'EST NOTÉ.
CHUCK'S CAFÉ
MANN SE REPROCHA IMMÉDIATEMENT DE NE PAS AVOIR TOUT SIMPLEMENT QUITTÉ LE CAFÉ POUR S'ÉLOIGNER À TOUTE VITESSE.
MAIS ***ET SI*** LE CHAUFFEUR L'AVAIT BIEN SUIVI ET QU'IL REDÉMARRAIT APRÈS LUI ? IL SE RETROUVERAIT DANS LA MÊME SITUATION.
MÊME SI J'ARRIVE À PRENDRE DE L'AVANCE, IL FINIRA PAR ME RATTRAPER.
MANN OBSERVA CHAQUE HOMME DANS LE DINER. DEUX D'ENTRE EUX POUVAIENT ÊTRE LE CHAUFFEUR.
ET VOILÀ, CHÉRI.
MANN SE RETINT D'ALLER VÉRIFIER AFIN DE S'EXCUSER ET PEUT-ÊTRE MÊME DE LUI PAYER UNE BIÈRE.
IL ÉTAIT PARALYSÉ. ET SI LE CHAUFFEUR AVAIT LAISSÉ TOMBER ? ET SI...
MANN REGARDA ANXIEUSEMENT L'UN DES HOMMES SORTIR.
PAS LUI.

ALORS CELUI QUI AVAIT ESSAYÉ DE LE TUER ÉTAIT L'HOMME À LA TABLE EN FACE DE LUI.
ALLEZ, PLUS VITE...

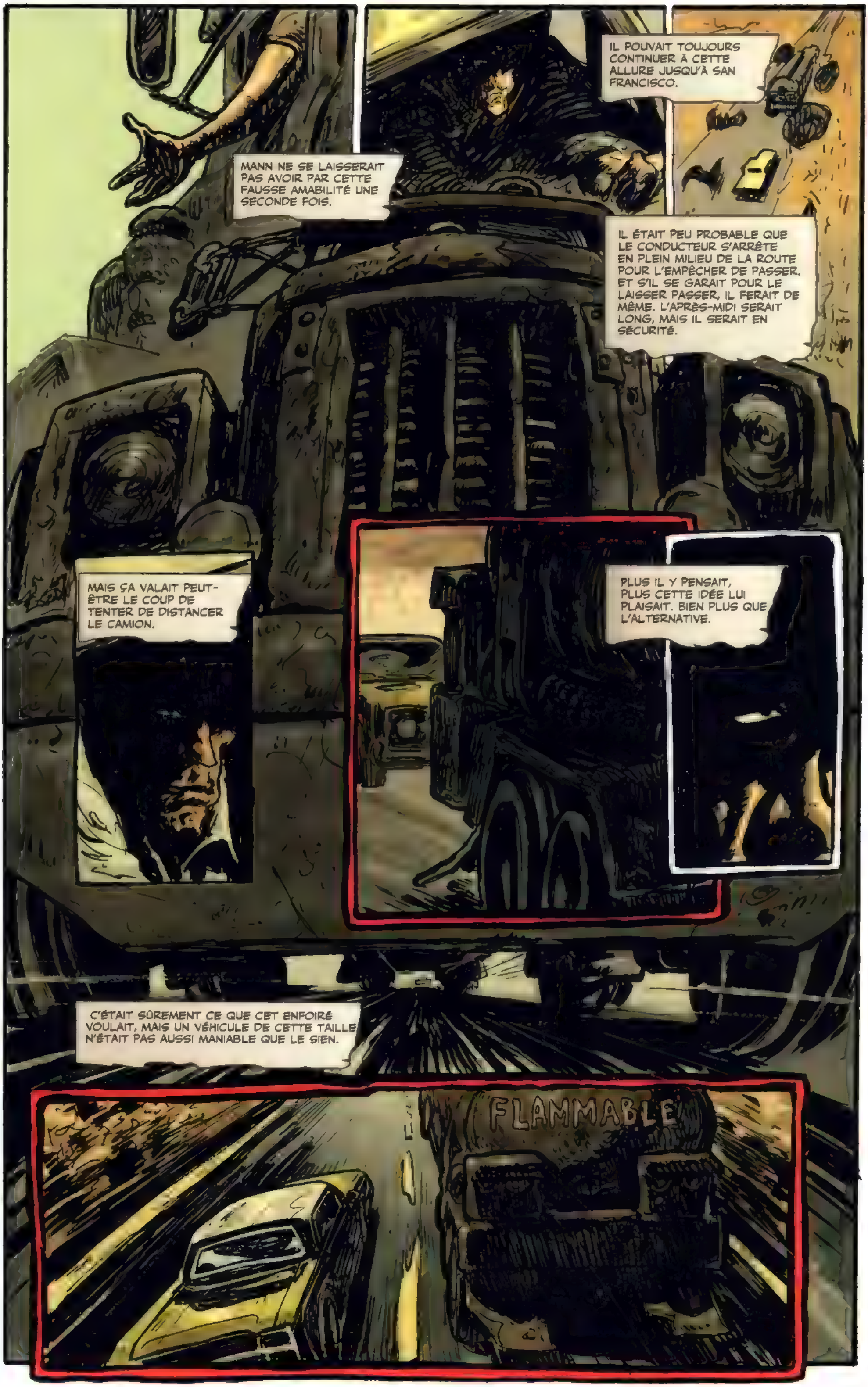
MANN ESSAYAIT DE NE PAS PARAITRE AUSSI PERTURBÉ QU'IL L'ÉTAIT.
SON CŒUR BATTAIT SI FORT, QU'IL EN AVAIT MAL DANS LA POITRINE
K-RRRRMMMMMMM
NON !

MAIS... POURQUOI JE M'ENFUIS, D'ABORD ?
HÉ, SALE CON ! TU VEUX M'EN METTRE UNE ? TRÈS BIEN. MAIS ARRÊTE TON PETIT JEU SUR LA ROUTE.
RRMM
HÉ ! HÉ !
STOP !
RRMM
ARRÊTE, BORDEL !
ESPÈCE D'ENFLURE ! RÉSIDU DE RACLURE DE CHIOTTES !

DIX MINUTES PLUS TARD.
MANN ESPÉRAIT QUE LE FOU DANS LE CAMION S'IMPATIENTERAIT ET REPRENDRAIT SA ROUTE.
OU S'EN PRENDRAIT À QUELQU'UN D'AUTRE.
CHUCK'S CAFÉ
MANN VIT LE BREAK CONTINUER SANS ÊTRE INQUIÉTÉ. C'ÉTAIT *LUI*, LA CIBLE.
C'ÉTAIT COMPLÈTEMENT FOU, ET POURTANT C'ÉTAIT BIEN RÉEL.


SE GARER ET ATTENDRE NE RÉSOUDRAIT RIEN, MAIS PEUT-ÊTRE QUE QUELQUE CHOSE DE PLUS RADICAL...
NON.
JE NE LE DÉPASSERAI JAMAIS À TEMPS...!

ET MAINTENANT ? SI MANN FAISAIT DEMI-TOUR, LE CHAUFFEUR LE SUIVRAIT PEUT-ÊTRE.
ET JE N'ATTENDRAI PAS ICI ÉTERNELLEMENT.
NON ! JE NE FERAI PAS DEMI-TOUR.


MANN NE SE LAISSERAIT PAS AVOIR PAR CETTE FAUSSE AMABILITÉ UNE SECONDE FOIS.
IL POUVAIT TOUJOURS CONTINUER À CETTE ALLURE JUSQU'À SAN FRANCISCO.
IL ÉTAIT PEU PROBABLE QUE LE CONDUCTEUR S'ARRÊTE EN PLEIN MILIEU DE LA ROUTE POUR L'EMPÊCHER DE PASSER. ET S'IL SE GARAIT POUR LE LAISSER PASSER, IL FERAIT DE MÊME. L'APRÈS-MIDI SERAIT LONG, MAIS IL SERAIT EN SÉCURITÉ.
MAIS ÇA VALAIT PEUT-ÊTRE LE COUP DE TENTER DE DISTANCER LE CAMION.
PLUS IL Y PENSAIT, PLUS CETTE IDÉE LUI PLAISAIT. BIEN PLUS QUE L'ALTERNATIVE.
C'ÉTAIT SÛREMENT CE QUE CET ENFOIRÉ VOULAIT, MAIS UN VÉHICULE DE CETTE TAILLE N'ÉTAIT PAS AUSSI MANIABLE QUE LE SIEN.
FLAMMABLE

KELLER
KELLER
MANN PENSAIT QUE LE CAMION L'AURAIT GÊNÉ, MAIS "KELLER" N'AVAIT PAS BOUGÉ.
MAIS...
C'EST REPARTI.

OK, KELLER, ESPÈCE DE CONNARD. BOUFFE ÇA.
ALORS QUE MANN APPROCHAIT D'UNE COLLINE, IL REPRIT ESPOIR. LA PENTE ÉTAIT ABRUPTE DONC CE "KELLER" NE POURRAIT CONTINUER À ROULER À 130 KM/H.
MAIS MOI, SI !
MINCE ! PAS ASSEZ RAIDE. L'ÉLAN DU CAMION VA LUI PERMETTRE DE CONSERVER SA VITESSE.
ROUTE EN TRAVAUX

ROUTE BARRÉE
DEVIATION
NON. NON NON NON NON.
OH NON ! IL ARRIVE TROP VITE !
NON ! ARRÊTE...
KLANG!

KELLER
DEVIATION
AHHHH!
SKREEEEEEEEE

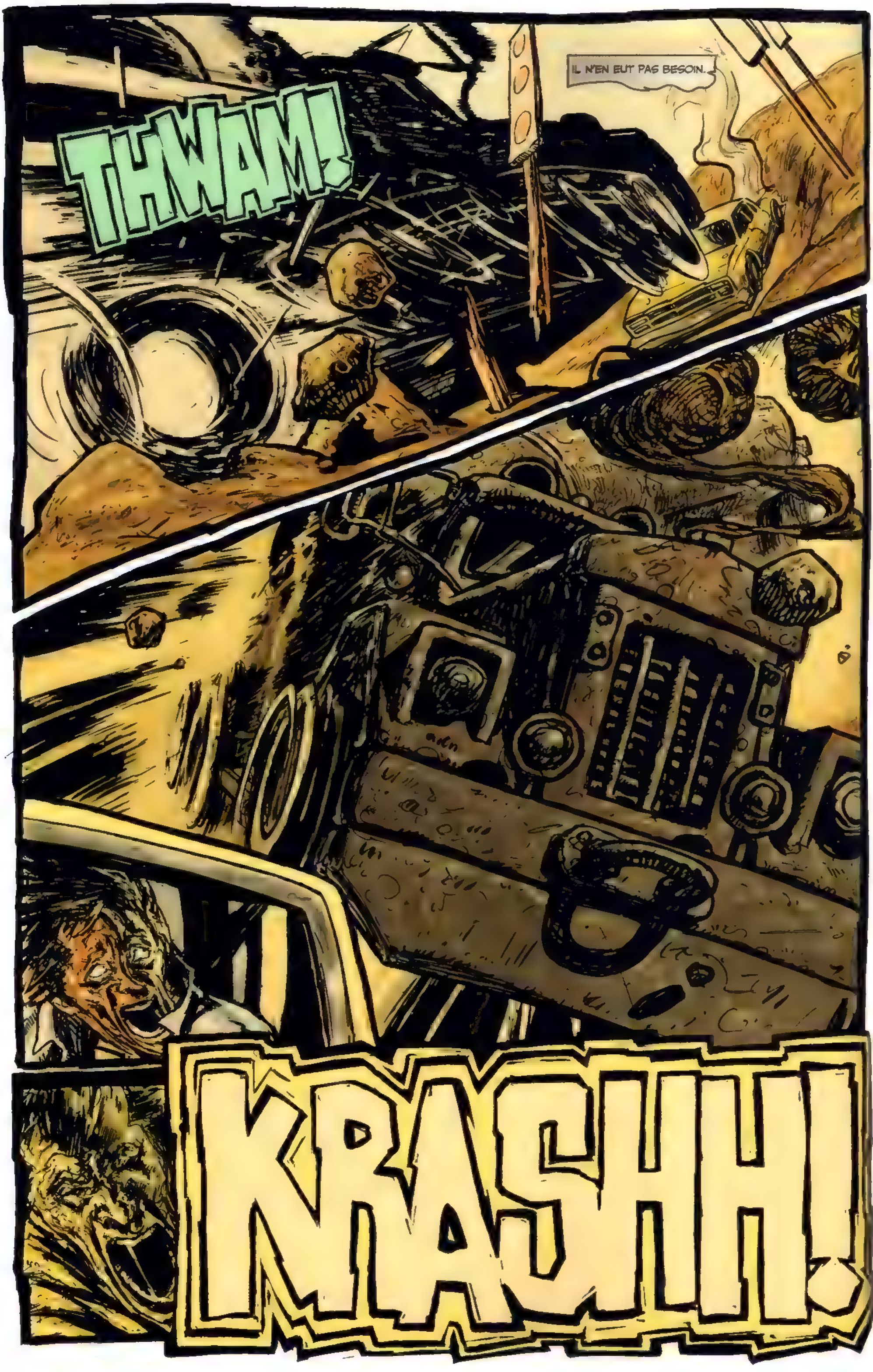
TU M'AS RATÉ, KELLER.
10 %
PSSSSSSSSHHHH

10%
OH MON DIEU.
PSSSSSSSHHHH
MANN PRIT SOUDAINEMENT CONSCIENCE DE L'HORRIBLE RÉALITÉ : *IL ALLAIT MOURIR.*
IL POURRAIT VRAISEMBLABLEMENT ATTEINDRE LE SOMMET. MAIS *ENSUITE* ?
CE N'ÉTAIT PAS JUSTE ! *SI CETTE FOUTUE DURIT N'AVAIT PAS PÉTÉ, IL S'EN SERAIT TIRÉ...*

SI MANN VOULAIT FREINER POUR S'ENFUIR À TRAVERS CHAMPS, C'ÉTAIT MAINTENANT OU JAMAIS.
MAIS IL NE POUVAIT S'Y RÉSOUDRE. TANT QU'ELLE ROULAIT, IL SE SENTAIT LIÉ À ELLE, PLUS EN SÉCURITÉ. DIEU SAIT CE QUI SE PASSERAIT S'IL EN SORTAIT.
DIEU, JE T'EN PRIE, AIDE-MOI !
ALLEZ. ALLEZ !
ON A...
... RÉUSSI !
ATTENTION PENTE DANGEREUSE
7%

50
75 KM/H ET LE SIGNAL RESTAIT ALLUMÉ. LE MOTEUR POURRAIT REFROIDIR PENDANT UNE VINGTAINE DE KILOMÈTRES, SI LE CAMION ÉTAIT SUFFISAMMENT LOIN DERRIÈRE.
RATÉ.
LE MOTEUR AVAIT RENDU L'ÂME.
VOIE DE DÉTRESSE
MANN N'AVAIT PLUS LE CHOIX. OU IL PRENAIT LA VOIE DE DÉTRESSE, OU LE CAMION LUI RENTRAIT DEDANS.

IL NE RALENTIT PAS ASSEZ.
SHRRRRKKK
LE CAMION FONÇAIT SUR LUI.
HORRIFIÉ, MANN NE POUVAIT DÉTACHER SES YEUX DU CAMION QUI FONDAIT SUR LUI.
LE COLOSSE DE FER S'APPROCHAIT, CACHANT LE CIEL. IL SAVAIT QU'IL ALLAIT MOURIR, MAIS, PARALYSÉ PAR LA PEUR, IL NE POUVAIT RÉAGIR.


IL N'EN EUT PAS BESOIN.
THWAM!
KRASHH!

BOOM!

K-BOOM!
SUBMERGÉ D'ÉMOTIONS, CRAINTE ET REGRETS ARRIVERAIENT PLUS TARD, PRÉCÉDÉS D'UNE FORTE NAUSÉE...
... COMME LE CRI D'UNE BÊTE SE TENANT AU-DESSUS DE SON ENNEMI TERRASSÉ.
... SON ESPRIT N'ÉTAIT QUE CHAOS PRIMITIF...
LA FIN
À Richard Matheson, le véritable conducteur de nos rêves.

RICHARD MATHESON est l'heureux auteur des best-sellers *Je suis une légende*, *Échos*, *L'homme qui rétrécit*, *À 7 pas de minuit* et *Au-delà de nos rêves*. Sacré Grand maître de l'horreur à la World Horror Convention, il a reçu plusieurs Bram Stoker Awards et de nombreux autres prix. En 2010, il est aussi couronné par le Science Fiction Hall of Fame. Outre des romans, il a écrit plusieurs scénarios, notamment *Nightmare at 20,000 Feet*, un épisode de la série *The Twlight Zone*, tiré d'un de ses propres récits. Richard Matheson est né dans le New Jersey. Il a grandi dans le Missouri et vit aujourd'hui à Calabasas, en Californie.

STEPHEN KING est né à Portland, dans le Maine, en 1947. C'est le deuxième enfant de Donald et Nellie Ruth Pillsbury King. Il vend son premier roman, *Startling Mystery Stories*, en 1967. À l'automne 1971, il commence à enseigner l'anglais à la Hampden Academy. Au printemps 1973, la maison d'édition Doubleday accepte d'éditer son roman *Carrie*. Il a alors les moyens d'arrêter l'enseignement pour se consacrer entièrement à l'écriture. Depuis, il a publié plus de cinquante ouvrages et est devenu l'un des auteurs les plus célèbres au monde. Il vit entre le Maine et la Floride avec son épouse, l'écrivain Tabitha King.

En 1984, à seulement dix-huit ans, **JOE HILL** envoie à Marvel Comics un script pour une aventure de Spider-Man, qui est refusé. Vingt ans plus tard, Joe vend son premier scénario, une histoire en onze pages pour la série *Spider-Man Unlimited*. Peu après, il publie son premier roman, le best-seller *Le costume du mort*. On lui doit aussi *Cornes* et le recueil de nouvelles *Fantômes - Histoires troubles*. Il a remporté plusieurs prix dont l'Eisner Award du Meilleur Auteur en 2011. Associé à Gabriel Rodriguez, il a créé la bande dessinée *Locke & Key*, et son récit *The Cape* a donné naissance à une mini-série homonyme. Vous pouvez le suivre sur son compte Twitter : @joe_hill.

Né à Long Beach, en Californie, en 1969, **CHRIS RYALL** est le directeur de création et le rédacteur en chef de la maison d'édition IDW Publishing. Après avoir chapeauté pendant plusieurs années le portail Internet MoviePoopShoot.com, il s'est imposé comme auteur de bandes dessinées et a été nommé aux Eisner Awards pour l'une de ses créations, la série *Zombies vs. Robots*.

Dessinateur et coloriste d'origine chilienne, **NELSON DANIEL** a travaillé sur de nombreuses séries et mini-séries, parmi lesquelles *The Cape*, *The Cape: 1969*, *G.I. Joe*, *Godzilla* et *Teenage Mutant Ninja Turtles*.

Particulièrement actif dans le monde de l'illustration destinée aux jeux de rôles, l'Espagnol **RAFA GARRES** est également très connu des amateurs de comics puisqu'il a notamment dessiné (et colorisé) des épisodes de *Lobo*, *JLA*, *Jonah Hex* et *Wolverine*.

LA TERREUR RÈGNE SUR LES ROUTES AMÉRICAINES.

Le romancier et auteur de bandes dessinées **Joe Hill** collabore avec son père, **Stephen King**, pour la première fois sur *Throttle*. Ce récit fait écho à la célèbre nouvelle de **Richard Matheson**, *Duel*. Dans *Road Rage*, **Chris Ryall** signe l'adaptation en bandes dessinées de ces deux aventures, tandis que **Nelson Daniel** et **Rafa Garres** assurent la partie graphique.

Deux introductions signées **Joe Hill** et **Stephen King** complètent le programme

"UNE RÉUSSITE TOTALE."
- Comic Book Resources

Code prix : PA06 52 - 2650 - 1
9 782809 431117

POUR LECTEURS AVERTIS

www.paninicomics.fr

LA TERREUR RÈGNE SUR LES ROUTES AMÉRICAINES.

Le romancier et auteur de bandes dessinées **Joe Hill** collabore avec son père, **Stephen King**, pour la première fois sur *Throttle*. Ce récit fait écho à la célèbre nouvelle de **Richard Matheson**, *Duel*. Dans *Road Rage*, **Chris Ryall** signe l'adaptation en bandes dessinées de ces deux aventures, tandis que **Nelson Daniel** et **Rafa Garres** assurent la partie graphique.

Deux introductions signées **Joe Hill** et **Stephen King** complètent le programme

"UNE RÉUSSITE TOTALE."
- Comic Book Resources

Code prix : PA06 52 - 2650 - 1
9 782809 431117

POUR LECTEURS AVERTIS

Panini Comics
www.paninicomics.fr

IDW

ROAD RAGE

JOE HILL • STEPHEN KING • RICHARD MATHESON

Panini Comics

ROAD RAGE

JOE HILL STEPHEN KING RICHARD MATHESON

100% FUSION COMICS